

N° 23 — DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1941

TOUS
les programmes radiophoniques

Les Ondes



3f
44 PAGES



l'hebdomadaire
de la Radio

STUDIO HARCOURT

Marie Perle



R Guérin.

le poste d'occasion

le châssis n'est pas merveilleux
mais l'ébénisterie pourra servir cet hiver..

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Rédaction, Administration :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

En 3 mots

LE PRÊT AU MARIAGE

DE différents côtés, avant la guerre, une campagne avait été entreprise pour demander l'organisation en France du prêt aux jeunes mariés. Spectacle peu courant, on a même vu, au cours d'une séance de feu la Chambre des Députés cette idée réunir l'unanimité de tous les partis.

Et cependant le prêt au mariage n'est toujours pas réalisé. Il semble même être tombé dans l'oubli le plus absolu.

Dans les pays où il existe déjà, la Suède, l'Allemagne, l'Italie, il rend cependant depuis des années de très grands services à d'innombrables jeunes ménages ; il a apporté une aide morale indéniable puisqu'elle les délivrait d'un lourd souci au moment si difficile des débuts.

Etant donné les difficultés actuelles d'existence, j'ai pensé, mes chers lecteurs, que le moment était venu d'appeler à nouveau l'attention sur une idée dont l'intérêt est aujourd'hui plus grand que jamais.

En quoi consiste le prêt aux jeunes mariés ? Il s'agit d'accorder, à tous les jeunes Français désirant se marier et ne disposant que de ressources modestes, un prêt assez important, en argent ou en nature, pour leur permettre de monter leur ménage. Ce prêt serait remboursé progressivement en plusieurs années. Une suggestion très heureuse consiste à admettre que chaque naissance d'enfant au cours de ce délai libère définitivement le jeune couple d'une partie de la somme. Au quatrième enfant, par exemple, les jeunes mariés se trouveraient complètement exonérés de toute dette. Autrement dit, l'Etat ferait remise de tout ou partie de leur dette à ceux qui assument la charge de constituer une famille.

En même temps qu'une mesure efficace d'aide à la famille, le prêt aux jeunes mariés serait un acte de justice sociale ; il contribuerait à atténuer, au point de départ dans la vie, l'inégalité des ressources. A l'heure actuelle, combien de jeunes gens hésitent à se lancer dans cette aventure redoutable : fonder un foyer ! Où trouver l'argent indispensable pour acheter le strict nécessaire : meubles, vaisselle, linge, bref, tout ce qui concourt à créer un « chez soi » ? Et de quel prix ne le paiera-t-on pas, ce chez soi, si modeste soit-il !

Mais, mes chers lecteurs, vous allez me demander quelles peuvent être les modalités pratiques du prêt au mariage ? Je vous dis tout de suite que nous avons eu en France différents projets qui sont aujourd'hui dépassés par les circonstances.

En 1938, M. de Saint-Just proposait un prêt de 5.000 francs en nature, sous forme de bons d'achat. Ce prêt, qui aurait porté intérêt, aurait été remboursable en cent mensualités.

Diverses organisations de jeunesse ont alors lancé un projet amélioré : il prévoyait un prêt en argent de 7.000 francs,

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1941, N° 23

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Marie Déa.	
Dessin de Raoul Guérin.	2
En Trois Mots, par Roland Tessier.	3
Echos des Studios.	4 et 5
Papa chante et Maman chante, reportage par Pierrette Leconte.	6, 7, 8, et 9
Spectacles de Paris, par Julien Tarmare.	10 et 11
Le Suicide inutile, nouvelle inédite de Maurice Jeulliot.	12 et 13
L'Heure de la Femme, par Francoise Laudès.	14 et 15
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES.	16 à 21 et 24 à 31
Johnny Hess, par Marie Laurence.	22 et 23
LE ROMAN D'UNE NUIT, roman inédit de Jean de La Hire.	32 et 33
Sous la lampe.	34
Tante Simone vous parle.	36 et 37
Boîtes de Paris, par Claude Delpeuch.	38
Courrier des Ondes.	39 et 40
« J'ai peur... terriblement peur », confidence.	41
« Mon poste de radio », par Geo Mousseron.	42
Le petit courrier de l'Ingénieur.	42
Couverture en couleurs : Fernand Gravey.	

En vente le vendredi : 3 fr.
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

avec un remboursement échelonné sur cinq ans, et remise partielle à chaque naissance d'enfant.

Un décret-loi du gouvernement Daladier-Reynaud intervint enfin en 1939. Mais ce texte était inefficace, car le montant du prêt était minime, et il était réservé uniquement aux jeunes gens des campagnes. Ce piteux décret-loi n'a, du reste, reçu aucune exécution pratique, du moins à ma connaissance.

... Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Le coût de la vie a monté, et si l'on veut que le prêt aux jeunes mariés serve à quelque chose, il faut voir suffisamment large.

Je crois que l'on peut proposer la formule suivante sur laquelle je serais heureux de recevoir l'avis de mes jeunes lecteurs intéressés.

Un prêt en argent de 10.000 francs, sans intérêt, attribué à tous les jeunes mariés français, aryens, âgés de moins de trente ans et n'ayant pas les ressources suffisantes pour monter leur ménage.

Remboursement échelonné sur sept ans, étant entendu que chaque naissance d'enfant pendant la période de remboursement annulera un quart de la dette. A la naissance du quatrième enfant, le couple se trouvera donc complètement libéré de sa dette, sans avoir eu aucun remboursement à effectuer.

Il s'agit donc là, vous le voyez, mes chers lecteurs, de quelque chose de très intéressant et de très simple, puisque, lorsque le ménage aura des enfants, ce prêt se transformera en un don définitif, je dirai même une véritable dot accordée par l'Etat.

Bien entendu, les jeunes ménages auraient la faculté d'emprunter moins de 10.000 francs, au cas où ils disposeraient de quelques ressources personnelles.

Ce ne sont là que des suggestions, mais je ne doute pas qu'elles recueillent l'approbation de nombreux lecteurs. Puisque le prêt aux jeunes mariés fonctionne à la satisfaction de tous dans des pays aussi divers que la Suède, l'Allemagne et l'Italie, pourquoi ne pas l'appliquer en France ?

Roland Tessier



COMME on le sait, Michèle Alfa est une très jolie et très élégante Parisienne. Elle se promenait un jour au Bois.



La traditionnelle âme en peine — sous les traits d'un flâneur très 1900 — emboîta le pas et se mit en devoir de gêner la promenade de la vedette.

Impatiente, Michèle Alfa se retourne et toise l'importun, lequel ne

perd pas ses esprits et se met à énumérer les joies variées qui découleraient pour elle d'un éventuel tête-à-tête.

— Pour qui me prenez-vous, monsieur ? répondit Michèle Alfa avec hauteur...

Et l'autre, très grand siècle et plié en deux :

— Mais pour moi, madame !



JACQUES SIMONNOT vous raconte une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête. Et le plus fort, c'est qu'elle est rigoureusement authentique.



les tout plein le ciel.

Simonnot avait toute la journée entendu des histoires de fantômes. Il se coucha assez impressionné. Naturellement, il s'endormit, sa fenêtre grande ouverte sur la nuit des cimes.

Mais le voilà qui se réveille en sursaut et, à la clarté d'un quartier de lune, il croit voir une main pendre sur sa croisée dans le vide. Sueur d'angoisse, signes de croix, invocations au ciel... La main est toujours là.

— Je suis fou, conclut-il. Ces histoires de fantômes m'ont mis la tête à l'envers.

Il se tourne vers sa ruelle en serrant bien fort les paupières. Il tombe dans un demi-sommeil, se réveille une heure après, risque un regard vers la croisée... La main est toujours là.

Alors il se lève et tire ses rideaux. Puis, à peu près rassuré, se rendort.

Le lendemain matin, son hôte lui apporte son petit déjeuner.

— Bien dormi, le monsieur ?

— Heu ! oui ; seulement, j'ai rêvé de fantômes. Ou bien votre maison est hantée.

— Hantée ? dit l'autre... J'ai jamais entendu une chose pareille.

Et Simonnot de lui raconter sa vision de la nuit.

— Ah ! mais c'est rien, dit en souriant le campagnard. Fallait pas vous en faire, fallait le dire plus tôt. C'est le grand-père qu'est mort le mois dernier. Nous attendons le dégel pour l'enterrer, et, en attendant, on l'a mis sur le toit. Faut croire que la neige a fondu du côté du bras. C'est ça qui a fait dégeler la main.

Et il conclut en haussant les épaules :

— Ces Parisiens, ça en a de l'imagination tout de même !



GEORGES CUSIN, qui a repris avec tant de talent le rôle d'Ernest Vernet dans *L'Amour veille*, à l'Odéon, nous raconte ce trait charmant, remontant à l'époque de son service militaire.



Il servait comme musicien au 1^{er} régiment d'infanterie.

C'était pour lui une période pleine de quiétude et de fantaisie, car ses chefs — gens d'es-

prit sans doute — lui donnaient tous les congés qu'il lui fallait. Aussi n'interrompit-il à aucun moment son service au Théâtre de l'Odéon.

Pour tout dire, son activité militaire se manifestait par quelques spectacles, qu'à ses moments perdus il donnait, en tenue civile, au Foyer du Soldat. L'uniforme

n'était, comme l'on voit, qu'un accessoire.

Le jour de sa libération, un de ses bons amis, portant un toast à ce soldat intermittent, lui dit avec une feinte émotion :

— Je voudrais ta photographie en militaire.

Dix-huit ans plus tard, Georges Cusin devait cependant le porter, l'habit militaire. Blessé à Dunkerque, durant la guerre des Flandres, il ne retrouva la France qu'à la fin de l'année passée.



Du temps où Lucienne Boyer était à New-York, la nostalgie de Paris la torturait. Et Paris s'ennuyait de sa vedette.



Un soir, on décida de faire entendre cette voix familière par le truchement du poste émetteur des studios de New-York aboutissant, comme de juste, à un poste récepteur privé de Paris.

Mais cela ne se passa pas sans inconvénient. Le poste émetteur était-il trop faible ? Ou bien un sanglot d'amour trop lourd fit-il chavirer la voix sur l'Océan ? Toujours est-il que l'on ne pouvait rien entendre du tout. Pour consoler ceux qui attendaient la voix de leur vedette préférée, on s'en fut chercher un phonographe qui serina : « *Parlez-moi d'amour* », en lieu et place de la voix vivante qu'on attendait.

La maman de Lucienne, venue pour entendre sa fille, réclama qu'on la fit au moins appeler au téléphone. Dranem, qui l'accompagnait, surenchérit. Satisfaction leur fut donc accordée.

Après la conversation de la mère et de la fille, on voulut pousser Dranem vers le récepteur :

— Dites quelque chose à New-York, vous ferez plaisir aux Américains...

Mais l'homme des petits pois n'avait rien à dire à New-York.

— De quoi ! de quoi ? ronchonna-t-il dans l'appareil. Je ne connais pas ce patelin-là. Moi, je suis de Paname.

Tête, à l'autre bout du fil, de Lucienne entourée d'Américains.



DE

STUDIOS

MARC BERTHOMIEU est un raffiné, timide, rougissant pour un rien. Et voici l'histoire qu'il nous raconte :



« — C'est dans un cercle de vieilles dames et dans un salon très collet monté. La maîtresse de maison est une heureuse grand'mère. Sa petite-fille, poupée de 4 ans, est sagement assise dans un fauteuil et écoute les conversations qui,

comme l'époque le veut, roulent sur des sujets domestiques. C'est assez dire que l'enfant s'ennuie.

« Soudain le téléphone retentit dans la pièce voisine. Grand'maman se lève et dit à ses visiteuses :

« — Je vous demande une seconde. « Pendant ce temps, fillette vous tiendra « compagnie... »

« Et elle s'en va répondre à l'appareil.

« Fillette a des usages. Elle disparaît une minute, revient avec un verre d'eau, qu'elle tend avec mille grâces à la première vieille dame, laquelle boit, se confond en remerciements, très touchée de l'aimable attention.

« Fillette disparaît encore, revient avec un nouveau verre d'eau, qu'elle tend avec les mêmes grâces à la seconde vieille dame. Nouveaux remerciements, nouvelles minauderies de la petite. Puis elle pose son verre sur une table et s'assied dans son fauteuil, sans se soucier de la troisième dame, qui n'avait pas eu son verre d'eau.

« La grand'mère a terminé de téléphoner et revient au salon. On lui raconte combien la fillette avait été prévenante.

« — Il n'y a que moi, dit la troisième dame, qui n'ai pas eu mon verre d'eau. Est-ce un oubli ? Est-ce intentionnel ?

« Alors, fillette, qui était en train d'explorer ses fosses nasales, susurre :

— D'abord, y avait plus d'eau dans la cuvette. Et pis, je suis trop petite pour tirer le cordon ! »



DANS la pièce *Désarroi*, que donne avec un long succès le Théâtre Charles-Rochefort, Maxudian tient le rôle d'un père tourmenté.



A un moment donné, il doit se trouver dans le plus cruel des dilemmes : sa fille, qu'il adore, est-elle la maîtresse d'un coureur de grands chemins ?

Le public est suspendu à ses lèvres.

Maxudian halète, s'enroue, donne tous les signes de la plus grande angoisse.

Mais la pièce n'est pas très habile, de sorte que le problème qui crucifie ce père, le public sait depuis longtemps qu'il n'existe que dans son imagination. Aussi, l'autre soir, au beau milieu de la scène pathétique, une bonne âme lui crie de la salle :

— T'en fais pas, va ! C'est pas du tout comme ça que ça se passe !



C'EST aussi une histoire de fantômes. Elle est arrivé à Maurice Chevalier. Il était en Angleterre, invité par un châtelain d'Ecosse, où, comme on sait, les fantômes mènent la vie dure aux vivants.



Il monta dans sa chambre après un bon diner et fumait sa dernière cigarette, quand il entendit un bruit bizarre et une toux un peu sèche.

— Tiens ! se dit-il, il y a quelqu'un dans la chambre...

Il fouilla partout, regarda sous les meubles, vida chaque tiroir, inventoria les armoires. Rien. Et la petite toux sèche continuait.

Maurice Chevalier n'a pas froid aux yeux. Il prit son revolver, fit deux fois l'inspection du couloir, revint dans sa

chambre, recommença l'examen minutieux des meubles, chercha s'il n'y avait pas de placards secrets. Toujours rien... Et l'on toussait toujours.

— Ça y est, se dit-il, c'est le fantôme de la maison qui a pris froid par ce temps humide.

La curiosité le fouettait et l'empêchait de dormir. Il tendit l'oreille, finit par repérer l'endroit précis d'où venait cette petite toux d'enfant ou de vieillard. C'était l'armoire à glace qu'il ouvrit toute grande, et examina sans aucun résultat d'abord. Cependant, la petite toux venait de là par quintes régulières. Il finit par y découvrir une tortue de la taille d'une montre de gousset, à la carapace incrustée de pierreries, bien réfugiée sous une pile de mouchoirs et qui toussait à fendre l'âme.



TOUT en étant parisien pur sang et fils d'un Celte aux yeux bleus, Robert Boissy — le jeune auteur de *Jupiter* — a le teint basané et des cheveux qu'on dirait frisés au petit fer.



Avant d'écrire *Jupiter*, il avait fait un long séjour au Maroc, d'où il rapportait un livre de poèmes, intitulé *Marocaines*.

C'était à l'époque où, pour obéir à la mode, les auteurs faisaient des conférences sur leurs « vient de paraître », conférences suivies d'une vente de volumes dédicacés.

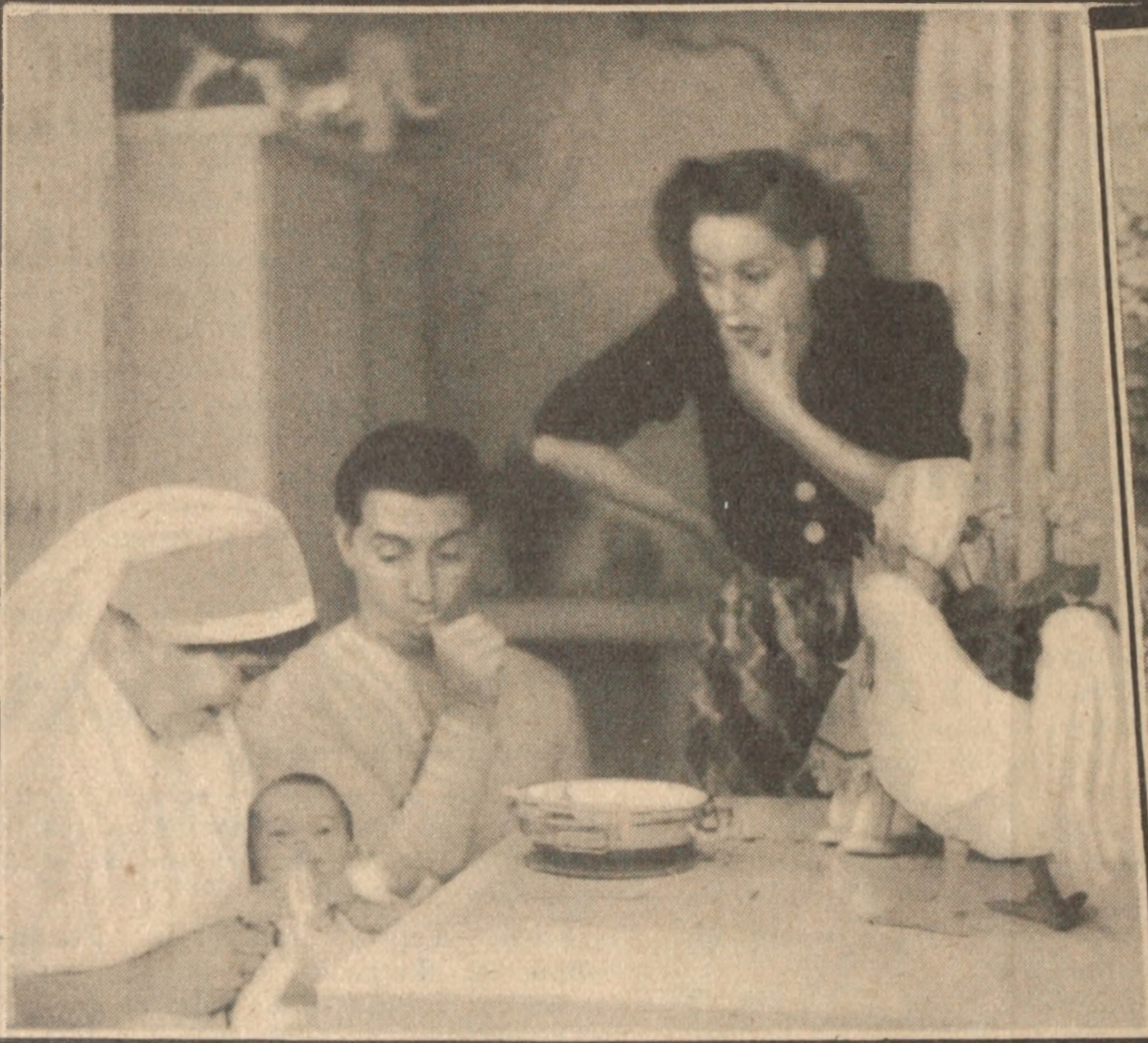
A l'issue d'une de ces séances, Robert Boissy fut entouré de dames en mal de littérature et de lectrices qui se disputaient ses autographes.

L'une d'elles, transportée d'enthousiasme et cherchant un jour le compliment qui lui pût aller le plus droit au cœur s'écria :

— Ah ! monsieur... comme vous savez le décrire et comme vous le chantez bien, votre pays ! C'est beau, le Maroc !

Le Celte qu'est Robert Boissy ne le lui a jamais pardonné.

Ce qu'on est bien chez
soi ! mon petit ours... et
qu'il fait bon ouvrir les
yeux sur son petit uni-
vers, à l'abri du grand et
de ses bruits, dans le
silence et la douceur de
la maison...



Et maintenant, je bois !... à votre santé !... à vos succès,
à notre bonheur à tous les trois... Allons, ne faites pas
cette tête et allons faire un petit tour !

Papa chante et Maman chante



PENSÉES

de

JACQUELINE PILLS

surprises par

PIERRETTE LECONTE



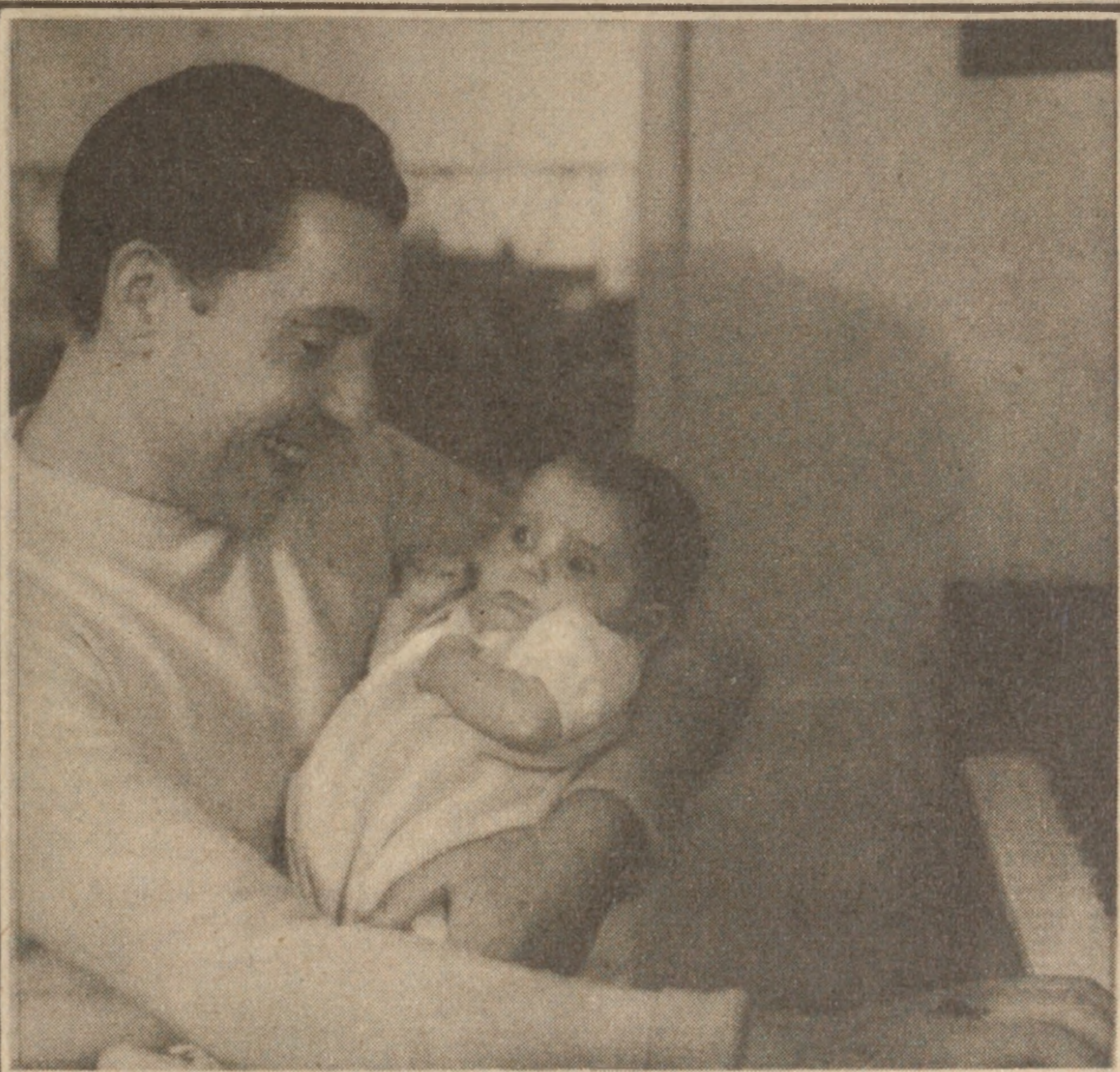
« Dans un coin de mon pays !... » Ça y est, papa
chante !!! Papa... je la connais... laisse-moi écouter
les oiseaux ; les bébés comprennent leur langage...
Tiens, ils parlent d'amour, eux aussi... « Parlez-moi
d'amour... » Voilà que maman s'en mêle !!! Vous
voulez chanter, j'ai compris... Revenons à la maison !



Allons, bon ! Voilà du bruit. Qu'est-ce que c'est ?
 ...hou ! hou ! Jacqueline !... Ça y est, c'est papa
 et maman... Comme ils sont beaux et jeunes...
 mais... c'est l'heure de ma bouillie... Entrez si vous
 voulez, moi je mange !

Oui... oui... je mange et vous aurez beau,
 pour changer, me chanter du grand opéra...
 je m'en moque...

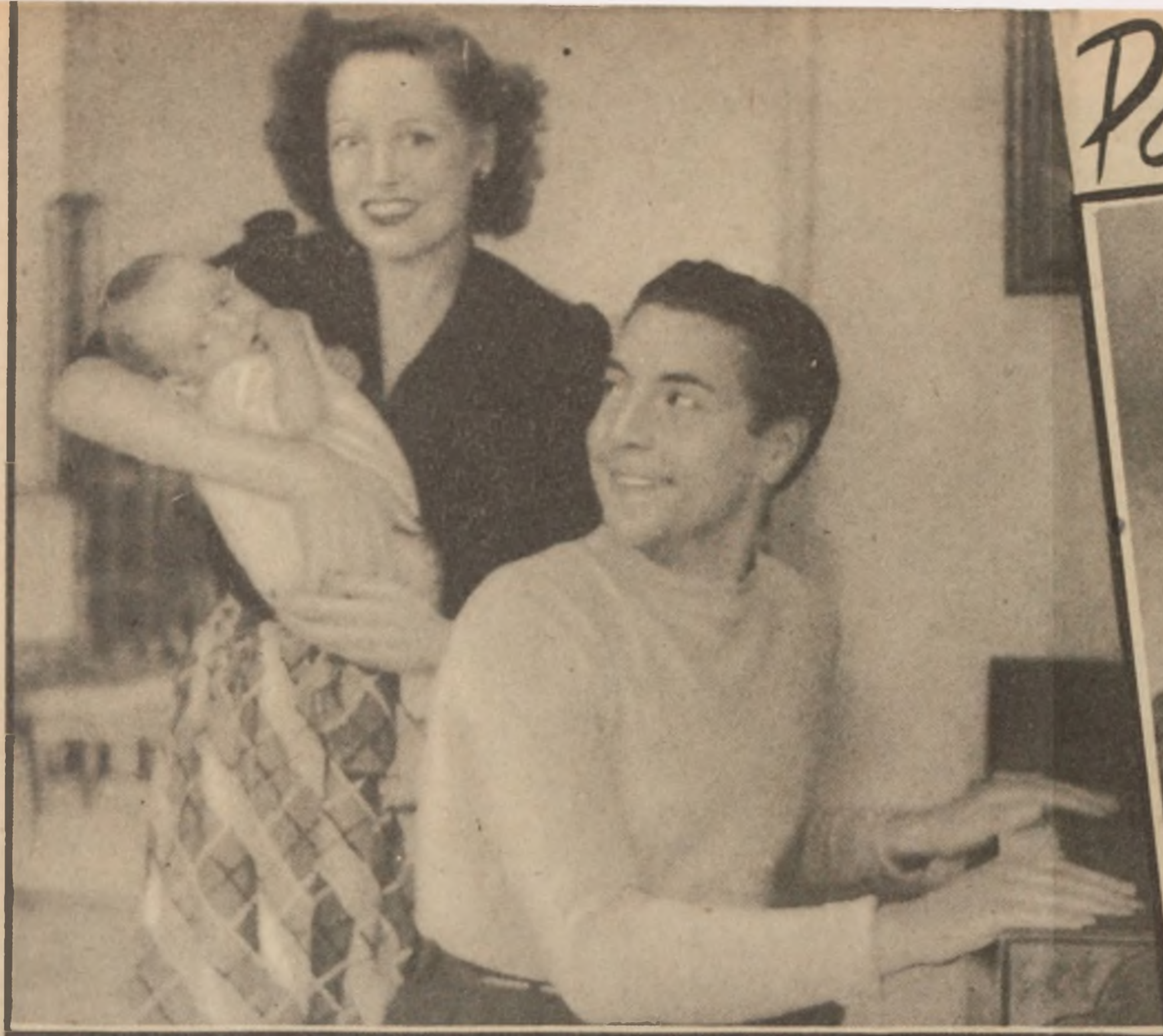
(Reportage photographique Piaz.)



Qu'est-ce que je disais !... Ces artistes, tout de même...
 « A mon âge », comme fredonne papa, on ne chante
 pas encore beaucoup, mais si je tiens d'eux... à moi
 les chansons tendres et les chansons de charme ! Je
 crois d'ailleurs que j'aimerais ça... mais je ne veux
 pas le montrer trop vite... Réservons nos effets !

« Je me sens dans tes bras, si petite !... » Voyez
 plutôt !... C'est charmant ce que chante papa... Il a
 vraiment du talent, mais je ne veux pas sourire tout
 de suite, comme ça il chantera plus longtemps !

Papa chante...



Maman, m'a prise dans ses bras... je m'y sens... oh ! pardon, je l'ai déjà dit... mais vraiment je m'y sens très bien !... N'ayons l'air de rien... « Chante pour elle à ton tour », dit Jacques à Lucienne... Je veux dire, excusez-moi, papa à maman !

Ai-je bien l'air rêveur qui convient en écoutant sa douce voix ?... Ce qu'elle est jolie... Si je pouvais lui dire comme je l'aime...



Cette fois, j'ai vraiment l'air attentif, mais je ne peux vraiment leur cacher plus longtemps quel plaisir j'ai à les entendre ! J'en oublie l'heure et le sommeil !

Mais maman, elle, ne l'oublie pas... Au dodo dans le beau jardin. *Ferme les yeux, ma mie...* fredonne doucement maman... Maman chérie... Je vais faire semblant de dormir tout de suite ! Ton Jacques t'attend...



Mais attention ! Maman me chante une nouvelle chanson... Concentrons-nous !... Il faut que je comprenne tout... C'est joli... joli... « comme une chanson ».



Voilà la scène de la grande séduction... mes deux vedettes rivalisent pour moi de notes légères et nuancées... J'ai mes duettistes à moi toute seule... et quels duettistes !



et Maman chante



J'avais raison... Il l'attendait pour aller faire un tour... Si je pouvais, je leur chanterais comme mon grand ami Jean Tranchant : *Chéri, les jardins nous attendent, car ils ont besoin d'amoureux !*... Mais maman la chante pour moi... Alors... au revoir, papa ; au revoir, maman... Je m'endors !

(Reportage photographique Piaz.)
(Montage de R. Moritz.)

Spectacles



MAURICET
qui chante aux « Deux-Ânes »



YVETTE RABDEAU
qui joue dans la revue
des « Deux-Ânes »

LE Théâtre Michel nous donne un spectacle longuement annoncé, impatiemment attendu et qui s'intitule tout simplement *La Revue du Michel*. Mais à côté de ce titre sans prétentions et de la signature de Raymond Souplex qui vous met tout de suite en confiance, flamboie le nom de Colette et, qui plus est, de Colette débutante ! C'est assez dire que l'on s'y précipite et que l'on en sort enchanté.

Le prologue est spirituel et original. Tous les « Michel » du théâtre et du cinéma défilent en bon ordre, depuis le saint, premier du nom, flanqué du dragon terrassé en son temps et qui semble reprendre, révérence parler, « du poil de la bête » ; jusqu'à Michel Molitor en passant par Michel-Ange, Michel Simon, la mère Michel, de nostalgique mémoire pour les gourmets amateurs de la fameuse omelette au lard. Puis, c'est Charpini, toujours plein de fantaisie, et Parysis irrémédiablement blonde, qui jouent d'une façon délicieuse un petit sketch : « Vélo-taxi. » Enfin, débuts (décidément c'est le gala des débuts à sensation) de la grande Yvonne de Bray qui nous gratifie d'un petit sketch évocateur de la Pompadour au temps du Parc aux Cerfs. Yvonne de Bray est une Pompadour inattendue, mais une grande artiste toujours. A ses côtés, Marcelle Servièrre déploie son talent sûr et ses dons de parfaite fantaisiste. Enfin, voici ce qu'on attendait, le clou de la première partie : Claudine. Elle nous revient d'assez loin, et Parysis est une Claudine qui en sait long sur la vie et les humains. On l'a oubliée, chante-t-elle (avec combien de talent !) ; elle se sent vieux jeu, gravure de mode. Eh ! non. Claudine réapparue nous ramène l'heureux 1900, les idées à la mousse de champagne, les petites joies à fleur de peau et les gros chagrins à propos de vétilles. L'heureux temps, vous dis-je, où Claudine pouvait s'offrir le luxe de rêver sous les frondaisons, d'être maman-des-bêtes



CHARPINI

Le Paris

et ennemie des hommes et où son col d'écolière, ses frisettes, ses caprices de chevette pouvaient faire loi et enchanter les amateurs de sensations acides. A-t-elle donc réellement vieilli ? Elle porte à présent la jupeculotte, des lunettes fumées et parle comme un savant de laboratoire. Mais ses boucles en copeaux sont de nouveau à l'honneur. Regardez la coiffure des femmes. Ne rappelle-t-elle pas cette définition du misogyne « cheveux longs et idées courtes » qui rappelle les frisettes de Claudine sinon son cerveau de faunesse ?

La deuxième partie débute aussi par un prologue amusant suivi d'une saynète très spirituelle où l'on voit un couple en voyage de nocces ou plutôt en mal de voyage de nocces, puisqu'ils n'arrivent pas à partir pour le pays du Tendre. Alors, découvrant Paris et ses charmes, ils passent leur lune de miel tout bonnement à Paris. Et nous les suivons à travers jardins et musées, nous apprenons à connaître avec eux tout ce que nous avons, jusqu'ici, regardé sans le voir.

Madame se débrouille est, comme l'on devine, un sketch sur le ravitaillement. Parysis y est désopilante en maîtresse de maison dont je ne vous raconterai pas les aventures. Il ne faut pas déflorer le comique. Duard fils, en docteur, prouve qu'il est toujours, en toute occasion, un artiste de grand talent. Dans la scène suivante, en ramasseur de mégots, il ne fait que confirmer cet éloge. Et voici la dernière scène : « Phédromanie », écrite avec esprit et sans cette roserie lourde que déployèrent jusqu'ici tous ceux qui s'attaquèrent aux velléités de telle ou telle de nos tragédiennes, piquées de la tarentule de jouer Phèdre. C'est une taquinerie fine, de l'humour de bon goût, des coups de griffe mais non des coups de patte. Nous y retrouvons toute la troupe, les vedettes en tête. Yvonne de Bray est une Phèdre parfaite, Parysis étonnante Aricie, Charpini un Hippolyte irrésistible.

Conclusion ? Une excellente revue, un agréable spectacle. Colette revuiste ne le cède en rien à Colette romancière, Colette grand écrivain. Que dire de plus ?

Julien Tamare.

Dans notre n° 21, la photo indiquée comme celle de Jean Pivert est, en réalité, celle de Marcel Roels, qui remporte actuellement un vif succès dans « Le Cocu Magnifique ».

THEATRE DU GRAND PALAIS
EXPOSITION DE LA FRANCE EUROPÉENNE
Les vendredi 26 et dimanche 28 septembre,
à 20 h. 30.

DEUX FESTIVALS DE MUSIQUE FRANÇAISE

Berlioz, Ed. Lalo, Debussy, G. Fauré, Ravel
avec l'orchestre de la Société des Concerts
du Conservatoire, sous la direction de
M. GUSTAVE CLOEZ
Avec le concours de : ROGER BOURDIN,
ANDRÉ NAVARRA.

Prix des places : de 15 à 45 francs.
Location : Grand Palais : de 11 heures
à 18 h. 30, Durand et Cie, Palais de la
Radio.

(Photos Harcourt.)



PARYSIS



RAYMOND SOUPLEX



le Suic in

Nouvelle
inédite de

L A voi-
ture, à pleine vitesse,
semble glisser sur la
route luisante de pluie, au milieu du bruit monotone
fait du crissement des pneus sur le sol, du choc du
vent heurtant la carrosserie, des toc-toc des gouttes
d'eau venant frapper les vitres.

Au volant, Marcel Hautin conduit d'une main ferme
et douce à la fois, saoul de vitesse, ivre à la pensée de
la machine qu'il maîtrise, de la route qu'il dévore.

Dans le fond de la conduite intérieure, Lucienne,
sa femme, sourit à Pierre Bruneau, l'ami de toujours.

Les villes et les villages surgissent vite, aussitôt dé-
passés et oubliés... Le règne de la vitesse a fait qu'on
ignore aujourd'hui le chemin tortueux noyé entre
deux rangées de grands arbres, le moulin qu'on dé-
couvre au creux de la vallée, le ruisseau qui surgit au
détour de la route, fier de son vieux pont mousseu... Au-
jourd'hui, il faut arriver à l'heure, faire, dans le
temps prévu, l'étape fixée. Et tout n'est que flèches,
panneaux indicateurs de virages ou de croisements,
bornes kilométriques...

Marcel ne pense pas... A quoi pourrait-il penser à
cent dix ou cent vingt kilomètres à l'heure ? Il est là,
sur son siège, le cerveau vide aux doux balancements
de la voiture. Il ne parle guère à sa femme. Des
années de vie commune ont fait qu'il leur semble, à
tous deux, n'avoir plus rien à se dire. Le tête-à-tête
est devenu pesant : on emmène un ami pour l'éviter...

Il relève les yeux, jette un regard dans le petit
rétroviseur dont la minuscule montre semble un œil
malin... Quel est ce regard entre sa femme et Pierre ?

Enfantillage ? Camaraderie ?

Marcel prend son virage trop court. La voiture
embarque. Il lui faut tenir ferme le volant pour la
redresser.

La route défile...

Maintenant à chaque instant, il quitte des yeux le
grand ruban noir pour épier le petit rectangle de glace
qui semble vouloir lui montrer ce qui se passe dans
les âmes, jusqu'alors closes, de ses compagnons.

Lucienne et Pierre ?

Non, voyons ! Cela n'est pas possible, cela ne peut

pas être ! Lui, l'ami que l'on voit
chaque jour, l'inséparable compa-
gnon, le camarade de jeunesse, le té-
moin des joies et des peines de leur
ménage ?... Et elle ? Elle qu'il a ai-
mée, épousée, à laquelle il a donné
confort et richesse ? Non ! cela ne
peut pas exister !

— Ohé ! Marcel ! lance Pierre de
sa voix grave, tu vas finir par nous
tuer !

Mais Marcel n'entend pas. La tête
enfouie dans les épaules, le corps
vide parfois des spasmes qui
l'agitent soudain, il pioche sa mé-
moire, tentant d'y découvrir des sou-
venirs qui guideraient sa jalousie. Car il est jaloux,
horriblement.

La vitesse que donne à la voiture son pied qui
écrase l'accélérateur n'est plus un jeu, un sport ; elle
n'est que l'accompagnement matériel de ses pensées
tumultueuses, que l'orchestration dangereuse du ser-
rement de mains furtifs, du sourire complice qu'il a
surpris et qui dans son esprit font revivre mille faits
qu'il avait cru anodins...

Comme lui semble vide son existence, cette exis-
tence qu'il jugeait si remplie ! Ainsi, il croyait à la
tendresse, à l'intimité, et il n'avait ni l'une ni l'autre.
Lucienne n'était donc qu'une femme vivant à ses côtés,
appartenant au décor de sa vie, certes indispensable
à tous ses actes, mais sur l'âme de laquelle pas une
seule fois il ne s'était penché pour essayer de la com-
prendre, savoir si elle était heureuse, heureuse par lui.

Il eût voulu chasser toutes ces idées de son esprit...
Mais le rétroviseur attirait son regard et l'image de sa
femme, assise près de son ami, dans cette attitude à
la fois un peu raide et pourtant abandonnée qui
laisse deviner l'inutilité des mots pour évoquer ou
prolonger un souvenir, lui rendit toute sa colère,
toute sa haine naissante.

La route défile... Bientôt un passage à niveau
surgit à quelques mètres devant le capot.

Le garde-barrières, déjà, ferme les grilles. Il

icide utile

MAURICE
JEULLIOT

Il ferme les yeux. Le fracas assourdissant du convoi s'élançant sur eux l'envahit, il attend la monstrueuse poussée.

Deux bras entourent son cou, l'étreignent. Elle est restée près de lui ! Elle l'aime ! La sauver, oui, la sauver maintenant vite, la sauver !

Trop tard ! Déjà l'air déplacé par l'énorme masse d'acier fait trembler la voiture, déjà ils sentent sur leurs visages le souffle chaud de la locomotive...

.....
Mais le choc ne se produisit pas. Quand ils rouvrirent les yeux, stupéfaits, le train déjà s'éloignait dans le lointain, dérivé sur une autre voie....

Près de la maisonnette du garde-barrières, à quelques mètres de la voiture, les mains encore crispées sur le levier qui commandait l'aiguillage, Pierre Bruneau gisait, évanoui.

.....
Deux mois plus tard, le maladif Marcel Hautin se suicidait dans son bureau, car, disait-il dans la lettre qu'il laissait : « ...Sans avoir des preuves matérielles de l'amour qui unit ma femme Lucienne à Pierre Bruneau, je suis sûr qu'ils s'aiment. C'est pour elle qu'il nous sauva, pour elle seule, pas pour moi ! Je les laisse... »

En réalité, rien n'existait entre Lucienne et Pierre, sinon une solide amitié. Aujourd'hui, quatre ans après ces journées tragiques, elle est remariée à un avocat parisien qu'elle connut dans son deuil, tandis que Pierre va, dans quelques semaines, épouser une jeune et charmante provinciale...

(Illustrations de Raymond Moritz.)

s'écarte brusquement pour éviter la voiture qui s'engage sur les rails...

Marcel Hautin bloque les freins, cale le moteur.

Folie !

Folie dictée par cette autre démente qui l'opresse.

Le rapide, dans un bruit infernal, arrive sur la voie qu'ils barrent de leur voiture et de leurs corps. Deux secondes, peut-être, et ce sera le drame, le choc, le fracas, la mort...

• Plus vives que des éclairs, les images se succèdent devant les yeux de Marcel... Pierre saute de la voiture, bondit à quelques mètres. Et elle ? Elle, sa femme, Lucienne, son amour ? C'est ainsi qu'il l'abandonne ? Mais peut-être va-t-elle fuir, elle aussi, rejoindre son amant, le laisser seul, lui, se faire broyer ?



l'heure de

par FRANÇOISE LAUDÈS



VOICI déjà passés, mes chères lectrices, les jours clairs et sereins qui permettaient les longues promenades, la flânerie dans le jardin ou la rêverie à la fenêtre. Avec le froid et la pluie qui nous attendent, il nous faudra bon gré, mal gré, nous retourner vers notre intérieur et arranger notre vie dans le cadre de la maison. Ce cadre, nous avons tout fait pour le rendre agréable, nous avons les meubles, les tentures, les ornements que nous préférons, quelques fleurs et quelques livres... mais il reste à nous mettre nous-mêmes en harmonie avec ce cadre.

Hélas, le manque de chauffage nous empêchera de porter des robes de soie ou même de lainage trop léger, et il faudra souvent nous abriter sous une épaisse robe de chambre.

Ainsi donc, au lieu de revêtir souvent, comme autrefois, les belles robes de soirée, les élégantes toilettes de dîner ou les petites robes « très chic », nous passerons la plupart de nos soirées dans notre robe de chambre. Ne faites pas la moue, une robe de chambre n'est pas une chose méprisable... Balzac a composé, ainsi vêtu, quelques admirables romans et, ainsi vêtu, il a été immortalisé par Rodin ; Diderot a écrit sur sa vieille robe de chambre, tachée et déchirée, quelques pages délicieuses et attendries.

Mais ne croyez pas, chères lectrices, que vous soyez obligées pour cela de porter aussi une robe de chambre tachée et déchirée... Bien au contraire, vous pouvez en faire un vêtement confortable et élégant et qui, plus peut-être qu'une robe, aura une note intime et personnelle.

Toutes les fantaisies vous seront permises d'ailleurs, puisque seuls les familiers vous verront dans cette toilette. Selon votre type ou votre caprice, vous pourrez porter une longue tunique drapée d'une large ceinture à la mode hindoue, ou au contraire, une longue robe qui, par son capuchon, ses larges manches et sa cordelière, évoquera la paix du couvent... ou enfin tout ce que votre fantaisie ou les morceaux de tissus dont vous disposez pourront vous suggérer.

1) Robe d'intérieur en velours avec corselet lamé. Bas des manches et petit col bordés d'une cordelière en lamé.

2) Robe de chambre en molleton avec col formant capuchon.

la Femme



FAIRE DES ÉCONOMIES

Faire durer **VOTRE SAVON.**
Après chaque abluition, enveloppez votre savonnette dans une petite pochette blanche en toile. Le savon tenu au sec se gardera deux fois plus longtemps.

Faire durer **VOTRE BROSSA A DENTS.**
Chaque matin, après avoir lavé vos dents, essuyez votre brosse avec un linge bien sec. Elle gardera ainsi une grande fermeté. Chaque huitaine, débarrassez-la de toute souillure en la plongeant dans un peu d'eau additionnée d'ammoniaque.

Faire durer **VOTRE VERNIS A ONGLES.**
Vous n'avez jamais pu utiliser jusqu'au bout un flacon de vernis, laissez tomber quelques gouttes d'acétone dans le vernis, le liquide redeviendra tout à fait fluide.

Faire durer **VOTRE PARFUM.**
Mettez votre parfum ou votre eau de beauté dans le vaporisateur ; ainsi, vous en userez deux fois moins ; de plus, il ne sera plus du tout question pour lui de s'évaporer.

Faire durer VOTRE HOUPPETTE.
Lavez-la le plus souvent possible dans une eau savonneuse additionnée de quelques gouttes d'alcool. Si vous hésitez à frotter cette chose fragile, laissez-la tremper quelque temps dans votre bain. Elle se nettoiera sagement toute seule.



3

3) Robe en lainage avec empiècement, bas de manches et bas de jupe en velours. (Ce modèle peut servir à la transformation d'un ancien manteau en robe d'intérieur.)



5

5) Robe de chambre en velours de laine. Col, parements, boutons et poches carrés en velours.



4

4) Robe d'intérieur en duvetine avec ceinture nouée en satin.

UN LIT D'ENFANT FRANCIA



Qui certes vous plaira
CHEZ TOUS BONS REVENDEURS
et 69, rue de Clichy, PARIS-9^e
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Catalogue n° 55 franco contre ce BON
(SPÉCIFIER L'ARTICLE DÉSIRÉ)

AMEUBLEMENT pour Cliniques et Pouponnières

PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

7 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

8 h. « CE DISQUE EST POUR VOUS »

Une présentation de Pierre Hiégel.

9 h. « BADINAGE » de la musique... des anecdotes.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 « LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE »

« Haydn-Mozart-Beethoven » avec le trio Doyen, Gabriel Grandmaison et Janine Micheau.

Symphonie opus. 92 (Haydn); Chloé (Mozart); Jeux d'enfants (Mozart); Bien plus à l'apparence (Mozart),

par Janine Micheau, accompagnée par Marthe Pellas-Lenom

Duo basson et violoncelle (Mozart).

par Gabriel Grandmaison et Pierre Fournier.

Violette (Mozart); Les oiseaux (Mozart); Petite fleur (Mozart),

par Janine Micheau,

accompagnée

par Marthe Pellas-Lenom.

Trio opus 70 (Beethoven).

11 h. 30 A LA RECHERCHE DE L'AME FRANÇAISE

« Jean Fouquet, le grand peintre et enlumineur. »

Texte d'Amédée Boinet.

Présentation d'André Alléhaut.

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris

sous la direction

de Louis Fourestier.

Suite slovaque (Novak); Dans les steppes de l'Asie centrale (Borodine); La procession du Rocio (Turina).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. RADIO-PARIS MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand

et son orchestre,

Riandreys, Lemichel du Roy,

Clément Duhour.

Les vieux refrains de Bordas, folklore,

par l'orchestre

Raymond Legrand.

Après la pluie vient le beau temps (Bourgeois); Petite histoire de bègue (Riandreys),

par Riandreys.

J'écoute la pluie (Suvet); Vaines toutes les peines (Mackeben),

par Lemichel du Roy.

Sammy de la Jamaïque (R. Goer); Envoi de fleurs (Delmet),

par Clément Duhour.

Barnum Circus (Vandair),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

Evidences (Wraskoff); Petites histoires gaies (Riandreys),

par Riandreys.

J'ai perdu ton souvenir (Richepin); Katoutcha (Pingault),

par Lemichel du Roy.

Mon village au clair de lune (Lutèce); Lorsque le soleil descend (Michell),

par Clément Duhour.

Nagasaki (Hood),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

13 h. 45 REVUE

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. L'ENSEMBLE BELLANGER

Petite suite d'antan (Février); La lettre d'amour (Stewart); Espana (Albeniz); Danse slave (Dvorak).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES :

« Pinokio apprend à danser. »

15 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernajac); Charmant Paris (Urban-Sentis),

par Josette Martin.

L'amour peut venir (Louiguy); Oui, Mademoiselle (Wraskoff),

par Raymond Wraskoff.

et son orchestre.

Un bonheur pour les matelots, java (de Pierlas-R. Malleron);

Un soir de 14 Juillet, valse (de Pierlas-M. Brocey),

par Pierre Dorian.

Y aura encore des beaux dimanches, valse (Prudhomme-Weber);

Mine de rien, fox-swing (Tranchant),

par Emile Prudhomme

et son orchestre.

Viens... plus près, valse chantée (G. Stalin-L. Poterat); Au gré de l'amour, valse chantée (A. Sinia-vine, A. Hornez, Rouvray),

par Jacqueline Moreau.

Rythme et swing (P. Duranda); Les yeux noirs,

par Tony-Murena

et son ensemble.

L'enterrement (M. Yvain-L. Poterat),

par le Trio des Quatre.

Au piano : M. Yvain.

Danse, chanson swing (R. Wras-

koff-B. Sugar); Feuille morte, chanson (R. Wraskoff-Paugeat),

par Guy Berry,

accompagné par R. Wraskoff et son ensemble.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

sous la direction

d'Eugen Jochum.

Soliste : Konrad Hansen,

pianiste.

Ouverture de « Léonore III » (Beethoven); Concerto pour piano en si bémol majeur (Liszt); Deuxième symphonie (Brahms); Ouverture des « Maîtres Chanteurs » (Richard Wagner).

17 h. 30 TINO ROSSI

accompagné

par Raymond Legrand

et son orchestre.

18 h. LE SPORT

18 h. 15 INAUGURATION DE LA FOIRE DE LYON

18 h. 45 LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Sélection.

Opérette de R. Planquette; Livret de Clairville et Gabet, avec R. Jysor, G. Foix, Duvaleix, Gillard et Descombes, Hélène Réjelly, Brière et les chœurs, avec accompagnement d'orchestre sous la direction de M. Paul Minssart.

19 h. 30 UN HEROS

DU SILENCE BLANC :

CUVERVILLE

Evocation radiophonique

de Paluel Marmont.

20 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

21 h. Fin de l'émission.

Haydn

FRANÇOIS-JOSEPH HAYDN fut d'abord simple enfant de chœur à la cathédrale de Vienne; né de parents obscurs à Rohrau, en 1732, il pourvut lui-même, par la lecture de bons ouvrages, à son instruction musicale élémentaire, et vécut dans la misère la plus complète jusqu'au jour où il fut pensionné par divers hauts personnages, surtout par les princes Antoine et Nicolas Esterhazy, auprès desquels ses fonctions tenaient autant du valet de chambre que du maître de chapelle.

Il reçut quelques conseils de Porpora, en échange de services domestiques; mais son vrai modèle, il l'a dit lui-même, fut Philippe-Emmanuel Bach, dont il adopta le style, la forme et divers procédés.

Haydn est considéré comme le père de la symphonie, dont, à vrai dire, il fixa le plan définitif, resté classique; il n'en a pas écrit moins de cent dix-huit, et Radio-Paris vous fera entendre la « Symphonie op. 92 » à 10 h. 15. Il a aussi écrit un assez grand nombre d'opéras sur des poèmes allemands ou français, entièrement oubliés. Il n'en est pas de même de deux grands oratorios, « La Création » et « Les Quatre Saisons », qui sont de véritables chefs-d'œuvre, puis beaucoup de musique de chambre consistant en quatuors pour instruments à cordes, trios pour clavecin, violon et violoncelle, sonates pour piano seul, etc.; enfin, de la musique d'église, notamment « Les Sept Paroles du Christ ».

(D'après Albert Lavignac : « La Musique »).

LES AMBASSADES

70, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL.05.10

LANGUES VIVANTES

Cours oraux et cours par correspondance

Ouverture d'un cours pour l'enseignement rapide de la conversation

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit

de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 **BONJOUR
LA FRANCE**

par Jean Nohain,

avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 55 Disque.

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras-comiques
(disques).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

9 h. **CONCERT
DONNE PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE**

sous la direction

du commandant Pierre Dupont.

Ouverture caractéristique (G. Ba-
lay); Symphonie en si mineur
(Schubert); Les pins de Rome
(Respighi).

10 h. **CHANSON D'AMOUR.**

comédie musicale en 3 actes. Li-
vret français de H. Delonne et H.
Abric. Musique de Schubert, Adap-
tation musicale de H. Berti, sous
la direction de

Louis Desvingt :

avec MM. Gaston Rey, Jean Pla-
nel, Gilbert Moryn, Paul Maquaire,
Luiggi, Michel Leduc, Pierre Hé-
ral, Murey, Mmes Renée Dyane,
Husson, Lise Rouffil, Gabrielle
Ristori, Paule Alvar. Présentation
par Mme Denyse Vautrin.

11 h. Transmission de la messe
de la Sidi-Brahim à Toulouse.

12 h. Variétés.

12 h. 30 Informations

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Que serait-il arrivé si...?

13 h. 30 Informations.

13 h. 42 Disques.

14 h. Mme BUTTERFLY.
retransmission
de l'Opéra-Comique de Paris.

17 h. **Concert**
donné place Bellecour à Lyon,
par l'Orchestre
de Lyon-National.

18 h. 30 Pour les prisonniers.

18 h. 35 Reportage : Serment des
Athlètes à Lyon.

18 h. 50 Reportage.

19 h. Variétés.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **LE VOILE
DU BONHEUR.**

Comédie musicale en 2 actes d'a-
près la comédie de Georges Cle-
menceau, par Paul Ferrier. Musi-
que de Ch. Pons, sous la direction
de

M. Jules Gressier :

avec MM. Lucien Lovano, Jean
Planel, Gilbert Moryn, Marcel Le
Breton. Mme Marthe Brega.

21 h. Informations.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disque.

21 h. 20 « Clemenceau », par
Pierre Brive.

22 h. Informations.

22 h. 07 **BONSOIR
LA FRANCE**

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disque.

22 h. 20 Jazz.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-



B. LE MICHEL DU ROY

(Photo Harcourt.)

lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de
Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

8 h. 30 : Petit concert du
dimanche matin.

9 h. : Le Coffret à bijoux

10 h. : Informations. Musique
variée.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Déjeuner-concert.

12 h. 30 Informations. Concert
populaire allemand.

14 h. Informations. Musique.

14 h. 15 : Saynète radiophoni-
que : Le Chat botté.

15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique variée.

16 h. : Pêle-Mêle de l'après-
midi.

17 h. : Informations.

18 h. : La Voix du Front.

18 h. 10 : Musique de Mozart.

19 h. 10 : Reportage du front.
Musique variée.

19 h. 45 Echos des sports.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Jolies Mélodies.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

LE BIARRITZ

Version Originale

LE FRANÇAIS

Version Française



HEINRICH
GEORGE

dans
**Cœur
Immortel**

Réalisation de VEIT HARLAN

TOUS

PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrement de Fredo Gardoni et son ensemble, Manuel Puig, Jean Tranchant, Line Viala.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 15 Suite

du concert matinal.

Enregistrements d'orchestres symphoniques quatuor Schrammel, Edouard Vuillermoz.

7 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE MUSICAL

Présentation d'Anne Mayen.
Page fleurie (F.-G. Clarrosin);
Le beau Danube bleu (J. Strauss);
Le violon d'or (H. Zande); Episode (Robrecht); Danse suédoise n° 1 (Graener); Danse suédoise n° 2 (Graener); Suite de bal (Helmberger); Je pense à toi (J. Strauss).

11 h. SOYONS PRATIQUES :
Envisageons l'hiver.

11 h. 15 JEAN SUSCINIO
ET SES MATELOTS

accompagnés par Xila,
avec le concours
de Marcelle de Beyrre.

Présentation d'Anne Mayen.
Chant des hommes de la mer;
En route pour Rio; Adieu; Le Vaisseau; Complainte du galérien; La Goutte; Capitaine Ledoux; Vieille chanson pour Nan-

tes (Agostini); Crache au vent (A. Soyler); Les Goélands; Pique la baleine.

11 h. 45 JEAN LUTECE

12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre Victor Pascal,
Pierre Jamet et son ensemble.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h.

Suite

du concert Victor Pascal

avec

Jean Lambert
et Francie Kernel.

13 h. 45 REVUE de la PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. MARTHE ANGELICI

Au piano d'accompagnement :

Marthe Pellas-Lenom.

Viens mignonne, dans les bois (H. Tomasi); L'invitation au voyage (Duparc); Ma poupée chérie (Déodat-de-Séverac); Nicolette (Ravel).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

« Les agriculteurs prisonniers comment ils sont recensés », et un reportage radiophonique.

14 h. 30 SUCCES DE FILMS

par l'orchestre

Raymond Legrand

avec Annie Rozanne.

Présentation de Jacques Dutal.

Les marins savent (P. Kreuder); Par une nuit de mai (P. Kreuder); Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder); Chanson pour Maria (Lucchesi); Ma ritournelle (Bourtaire); L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner); Yes Sir (Benatzky); Etoile de Rio (E. Berger); Rêve bleu (Mackeben); La chanson du rossignol (Grothe); Septembre sous la pluie (Waren); Prenez-moi comme je suis (Van Parys).

15 h. 15 CONCERT VARIE

Scènes alsaciennes : a) Dimanche matin; b) Au Cabaret; c) Sous les Tilleuls; d) Dimanche soir (Massenet); Manon (Massenet); « Le Rêve », « Ah, fuyez douce image! » par Georges Thill, ténor; Méditation de « Thaïs » (Massenet); Largo (Haëndel).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE

AVEC...

Franz Lehar.

le Trio des Quatre,

Barnabas von Geczy.

Œuvres de Franz Lehar :

Le Pays du Sourire, pot-pourri; Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser », chanté par André Bauge; La Veuve Joyeuse, pot-pourri; Frasquita : « Grand air », chanté par Marcel Witrich; L'Or et l'Argent, valse,

par l'orchestre

de l'Opéra National de Berlin.

La Belle Garce (G. Stalin); Derrière chez mon père, folklore; Le Fiacre (Xanroff); Le Roi a fait battre tambour, folklore; Moi-Moi-Moi (M. Yvain).

par le Trio des Quatre.

Au piano d'accompagnement :

G. Rolland.

Une Chanson survole le monde (H. May); Ne demande rien (H. May); Orchidées noires (Richardt); Adua, marche (Olivier); Reviens Piccina Bella (Bixio); Vivere (Bixio),

par Barnabas von Geczy.

(vers 16 h. 30 : L'Ephéméride)

17 h. LE MICRO
AUX AGUETS

17 h. 15 QUINTETTE
A VENT

Quintette (Deslandres).
a) Andante; b) Scherzo; c) Allegro, final.

17 h. 30 LES LIVRES
NOUVEAUX :

Livres du passé et de l'avenir.

17 h. 45 PAUL-SYLVA
ERARD

à l'orgue Hammond.

Improvisations sur des carillons :
a) Angevins; b) Bretons; c) Champenois.

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE
JEAN YATOVE

La Joie (J. Yatove); Titine (Dandierff, arrgt. Yatove); Aimer, boire et chanter (J. Strauss); Succès d'opérettes (arrgt. Yatove); Souvenir (Tagliafico-Goublier, arrgt. Yatove); Nostalgie (Yatove); Succès d'hier et d'aujourd'hui (Lehar-Kreuder-Kollo, arrgt. Yatove); Il n'est qu'une valse (Grothe).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 LA DEMI-HEURE
DE BEL CANTO

Carmen : « Il fior che avevi a me tu dato » (Bizet); Cavalleria Rusticana : « Addio alla madre » (Mascagni).

par Enrico Caruso.

Rigoletto : « Grand Air » (Verdi); Peer Gynt : « Chanson de Solveig (Grieg).

par Amelita Galli-Curci,

soprano.

Plaisir d'amour (Martini-Florian); A Del Mio Amato Ben, n° 1 lodie (Donaudy).

par Tito Schipa, ténor.

Carnaval de Venise (arrgt. Benedict).

par Toti Dal Monte,

soprano.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. LES CHANSONS
SUCCEDENT

AUX CHANSONS...

Sammy de la Jamaïque,

par Fred Hébert.

Rien que toi (Chardon); En val-sant (Monnot),

par Lucienne Dugard.

Comme un petit oiseau (Lemarchand); La comtesse m'a dit (J. Solar).

par Jean Solar.

Bolero nostalgique (Davon); J'ai perdu d'avance (Lutèce),

par Annette Lajon.

J'aime écouter (Météhen-Solar); L'orgue chantait toujours (Pote rat).

par le Chanteur sans Nom.

Wagner

et Gérard de Nerval

NOUS avons retrouvé un document musicographique bien curieux qui, croyons-nous, est passé inaperçu de la plupart des admirateurs de Wagner.

Lors de son voyage en Allemagne, en 1849, Gérard de Nerval assista à la première représentation de « Lohengrin », à Weimar.

Voici quelques extraits tirés de son livre « Lorely » :

« On a donné aussi ce jour-là (25 septembre), pour la première fois, « Lohengrin », opéra en trois actes, de Wagner. Liszt dirigeait l'orchestre, et, lorsqu'il entra, les artistes lui remirent un « bâton de mesure » en argent ciselé, entouré d'une inscription analogue à la circonstance. C'est le sceptre de l'artiste-roi, qui provoque ou apaise tour à tour la tempête des voix et des instruments.

« Le « Lohengrin » présentait une particularité singulière : c'est que le poème avait été écrit en vers par le compositeur. J'ignore si le proverbe français est vrai ici, « qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même »; toujours est-il qu'à travers d'incontestables beautés poétiques, le public a trouvé des longueurs qui ont parfois refroidi l'effet de l'ouvrage.

« Presque tout l'opéra est écrit en vers « carrés » et majestueux, comme ceux des anciennes épopées. Il suffit de dire aux Français que c'est de l'« alexandrin » élevé à la troisième puissance.

« La musique de cet opéra est très remarquable et sera de plus en plus appréciée aux représentations suivantes. C'est un talent original et hardi qui se révèle à l'Allemagne, et qui n'a dit encore que ses premiers mots. On a reproché à Wagner d'avoir donné trop d'importance aux instruments, et d'avoir, comme disait Grétry, mis le piédestal sur la scène et la statue dans l'orchestre; mais cela a tenu sans doute au caractère de son poème, qui imprime à l'ouvrage la forme d'un drame lyrique plutôt que celle d'un opéra.

« Les artistes ont exécuté vaillamment cette partition difficile, qui, pour en donner une idée sommaire, semble se rapporter à la tradition musicale de Glück et de Spontini. La mise en scène était splendide et digne des efforts que fait le grand-duc actuel pour maintenir à Weimar cet héritage de goût artistique qui a fait appeler cette ville l'Athènes de l'Allemagne. »

LUNDI 29 SEPTEMBRE **

Dois-je vous aimer (*Hamel*) ; Mirage du désert (*Poterat*) ; Le vol des hirondelles, valse (*Delmas*).

par **Jean Lumière.**

L'amour en maraude, sérénade, par **Elyane Célis.**

Le vieux moulin (*Poterat*) ; La chanson de mon cœur (*Solar*).

par **André Claveau.**

20 h. 45 FACE AUX REALITES

Le Dr Friedrich vous parle.

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80
- Limoges-National : 335 m. 20
- Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse :

« Les jeunes paysans. »

7 h. Annonce

des principales émissions

de la journée.

7 h. 03 BONJOUR LA FRANCE

par **Jean Nohain,**

avec Mme Gerlata, MM. Jacques

Daroy et A. Felit.

Documentation historique

de M. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés

7 h. 45 Emission

de la Famille Française.

7 h. 50 Dix minutes avec...

(disques).

8 h. Airs d'opérettes

et d'opéras (disques).

8 h. 25 Annonce

des principales émissions

de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure

et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT

DE MUSIQUE LEGERE,

donné par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction

de **M. Raoul Guilhot :**

Le Coq gaulois (marche), (*F. Pop-*

py) ; Invocation (*L. Ganne*) ; La

chanson des feuilles (*E. Gillet*) ;

Zanetta (ouverture) (*Auber*) ;

Chanteurs des bois (valse) (*Fahr-*

bach) ; Les noces d'Arlequin (suite)

(*Gabriel-Marie*) ; Dédé (sélec-

tion (*Christiné*) ; Idylle passion-

nelle (*G. Razigade*) ; Fleurs et

femmes (*G. Razigade*) ; Parade

des soldats de bois (*Jessel*).

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion

des Combattants vous parle.

12 h. 47 Aux Ambassadeurs

(les vieux succès).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Radio-Jeunesse :

« La Presse et les Jeunes. »

13 h. 45 Disques.

14 h. Rubrique

du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 Le Théâtre Régional

de France :

par Jean Variot.

15 h. Arrêt de l'émission.

16 h. CONCERT

SYMPHONIQUE

par l'Orchestre de Toulouse,

sous la direction

de **M. Jean Matras :**

Les Indes Galantes (1^{re} suite) (*Ra-*

meau) ; Concerto en la mineur

pour flûte, violon et piano (*J.-S.*

Bach) ;

MM. Marcel et Louis Moyse,

Mme Moyse-Honneger.

Céphale et Procris, suite de ballet

(*Gretry*) ; Concerto pour deux

flûtes (*Cimarosa*).

MM. Marcel et Louis Moyse.

Les petits riens, pantomime (*Mo-*

zart).

17 h. Emission féminine

par Jean-José Andrieu.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

par Jacques Breteuil.

18 h. 10 Actualités.

18 h. 25 Rubrique

du Ministère du Travail.

18 h. 30 L'influence de Lyon sur

les lettres.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 BEATRICE

ET BENEDICT,

opéra en 2 actes imité de Shakes-

peare. Paroles et musique de *H.*

Berlioz. Chœurs : *Félix Raugel*,

sous la direction de

de **M. Paul Bastide :**

avec Mmes Pifteau, Geori Boue,

Frozier ; MM. Jean Guilhem, Jean

Planel, Adrien Legros, Gilbert Mo-

ryn.

21 h. Informations.

21 h. 10 Annonce

des principales émissions

du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disque.

21 h. 20 « Béatrice et Benedict »

(suite).

22 h. Informations.

22 h. 07 BONSOIR

LA FRANCE

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disque.

22 h. 20 DE BEETHOVEN

A RAVEL

I. Sonate en mi bémol majeur

(*Beethoven*) (pour violon et pia-

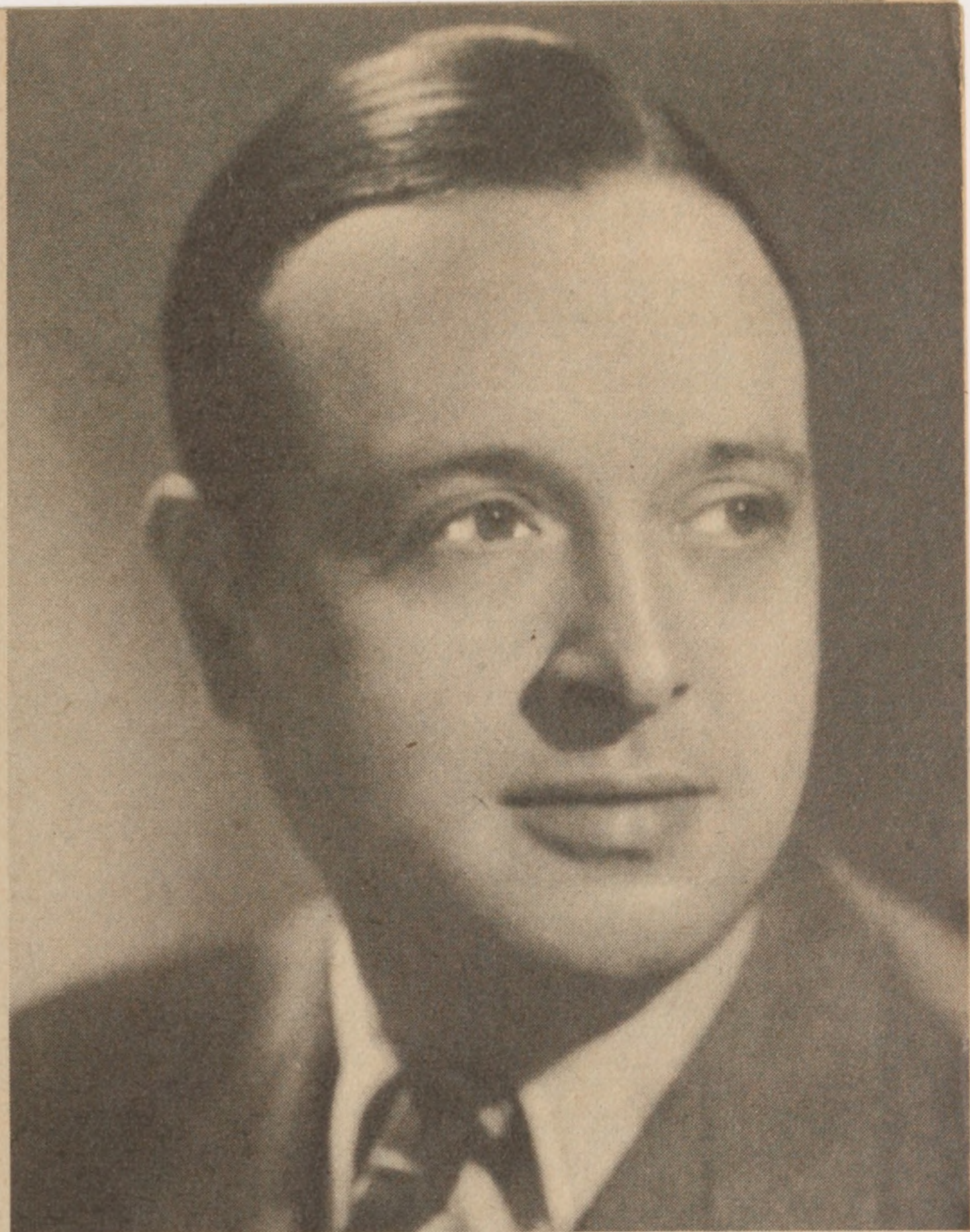
no). Solistes :

MM. Candela

et **Mme J.-M. Darré.**

II. Mélodies, a) Serre chaude

(*Chausson*) ; b) Lassitude (*Chaus-*



RIANDREYS

(Photo Harcourt.)

son) ; c) Oraison (*Chausson*) ; Ber-

ceuse (*R. Strauss*).

par **M. Lucien Lovano.**

III. Prélude, forlane, toccata (pour

piano) (*M. Ravel*),

par **Mme Jeanne-Marie Darré.**

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-

née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-

tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique

populaire.

10 h. : Concert d'orchestre.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations

14 h. : Informations. Musique

variée.

15 h. : Communiqué du haut-

commandement allemand.

Musique variée.

16 h. : Concert d'orchestre.

17 h. Informations. Emission

parlée.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

Le livre de l'actualité.

18 h. : Musique de chambre.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.

Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : L'armée allemande.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.

22 h. : Informations. Musique

variée.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-

tin.

PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. **CONCERT MATINAL**
Enregistrements de Quintin Verdu et son orchestre, Annette Lajon, Jovatti.

6 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Premier bulletin d'informations.

7 h. **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 15 **Suite**
du concert matinal.
Enregistrements de Renée Chemet, Quintette, Quintette de la Garde.

7 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.
Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 **BAL CHAMPETRE ET VIEILLES CHANSONS**
Présentation d'Anne Mayen.
Je suis à la mode (R. Avignon); Fremito d'amore (A. Barbirolli, arrgt. Avignon); Sur la Rance

(R. Avignon); Santiago (Corbin, arrgt. Avignon),
par **Robert Avignon**
et son orchestre.

Le beau séjour; Dans notre village; Envoi de fleurs (P. Delmet); Charme d'amour (P. Delmet); Stances à Manon (P. Delmet); Les petits pavés (P. Delmet); Tout simplement (P. Delmet).

par **Vanni Marcoux**, basse.
Les Danses du Carnet de bal; Les Lanciers (O. Métra).

11 h. **PROTEGEONS NOS ENFANTS**

11 h. 10 **A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS**

11 h. 15 **INSTANTANES**
avec **Christiane Néré**,

Ariane Muratore, **Riandreys**
et **Gaston Rico**.

Présentation d'Anne Mayen.
Je vous attendais (L. Poterat); Ce n'est pas fini déjà (Lechanois); Comme une chanson (J. Tranchant); Etes-vous swing? (H. Lemarchand); J'aime c' qu'est syncopé (Riandreys); C'est un petit refrain (Riandreys).

11 h. 45 **ALBERT LOCATELLI**
et son orchestre.

12 h. **L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU**

Rex-Fanfare (Blareau-Muscat); Springtimes (A. Muscat); Deuxième fantaisie sur les grands succès d'opérettes créées de 1883 à 1900 (arrgt. Emmerechts); a) Mam'zelle Nitouche (1883) (Hervé); b) Le Grand Mogol (1884) (Audran); c) Rip (1881) (Planquette); d) Miss Helyett (1890) (Audran); e) Les 28 jours de Clairette (1892) (Roger); f) Véronique (1892) (Messager); g) Les Saltimbanques (1899) (L. Ganne); Je vous ai dans mon cœur (C. Porter); Fantaisie sur deux sérénades (Drda); Sous ton voile blanc (H. Archer); Ma prière

(Boulangier-arrgt. Ramos); Fantaisie musicale sur « Les Yeux » (arrgt. Emmerechts); Fantaisie sur « Cloches du Soir » (Billi); Fantaisie sur « Humoresque » (Dvorak); Rex-Fanfare (Blareau-Muscat).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. **CONCERT-PROMENADE**

Alborado del Gracioso (M. Ravel); Habanera (E. Chabrier); Joyeuse Marche (E. Chabrier); 6^e Nocturne (G. Fauré), par Carmen Guilbert, pianiste; Elégie (G. Fauré), par Jean Bedetti, violoncelliste; La valse (M. Ravel).

13 h. 45 **REVUE DE LA PRESSE**

du **Radio-Journal de Paris**.

14 h. **ALBERT LEVEQUE**
pianiste.

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie sur « Les locaux d'élevage » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 **GRAND CONCERT VARIE**

Danse du Casino (Gungl); L'or et l'argent (F. Lehár); Idéale (Tosti); Aimer, boire et chanter (J. Strauss); Havanaise (Saint-Saëns); Danse symphonique n° III (Grieg); Danse symphonique n° IV (Grieg); La valse de « Faust » (Gounod-Liszt, arrgt. Gelbtrunk); Rêves de Hawaï (Mittmann-Gelbtrunk); Légende des 21 Voleurs; Les cloches du soir; Finlandia (J. Sibelius); Valse triste (J. Sibelius); Trois pièces brèves: Allegro Scherzando, Andante et Final (J. Ibert); La ronde sous la cloche (P. Coppola).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. **PASSEZ UNE HEURE AVEC...**

Suzette Desty dans ses œuvres, **Michel Warlop** et son septuor à cordes, **Clément Doucet**, **Jeanne Manet**, **Weeno** et **Morino**.

La marchande de crêpes, Le vieil acrobate, poésie; L'écritoire; Ma meilleure amie,
par **Suzette Desty**,

accompagnée au piano
par **Dominique Jeanès**.

Je suis devenu swing (Gifford); Quand vous êtes partie (Revel); Tristesse (Luca); Sur quatre cordes (Warlop); Retour (Warlop),
par **Michel Warlop**

et son septuor à cordes.
Mon cœur est apaisé (Rodgers); Czardas (Lehar); Le Temps des Roses (Berger); Jardin du mois de mai (Trenet); La chambre bleue (Rodgers),

par **Clément Doucet**, pianiste.
Ménilmontant (C. Trenet); Hindou (Valdespi); Rumba Colora (A.

Orefiche); La Pendule et l'Oiseau (J. Marie-Huart); El Noveo, folklore brésilien; La Cachita (Hernandez),

par **Jeanne Manet**,
accompagnée par **Weeno**
et **Morino**.

(vers 16 h. 30 : L'Ephéméride)

17 h. **LES GRANDS EUROPEENS**
J.-F. de La Pérouse.

17 h. 15 **MARCEL MULE**
saxophoniste.

accompagné au piano
par **Marthe Pellas-Lenom**.
Chanson de la « Pastorale » (L. Moreau); Bajo la Vosa (J. Ibert); Rythme champêtre (F. Foret).

17 h. 30 **JEAN-BART DE DUNKERQUE**
Texte de **Fernand Divoire**.

17 h. 45 **UN QUART D'HEURE AVEC MARCELLE BORDAS**
Le tango du bled (Sandy); Ne m'oublie pas (Vasilescu); Mon costaud (Manse); Dans mon petit bistro (Durand); Comme nos pères, folklore; Ah! le bon vin (Sandy).

18 h. **RADIO-ACTUALITES**

18 h. 15 **LE COFFRE AUX SOUVENIRS**
Une présentation
de **Pierre Hiégel**.

19 h. **LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

19 h. 15 **QUATUOR LOEWENGUTH**

Quatuor opus en fa mineur (Beethoven): a) Allegro con brio; b) Allegretto ma non troppo; c) Allegro assai vivace, misterioso; d) Larghetto espressivo, allegretto, agitato, Allegro.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. **AH! LA BELLE EPOQUE I**

Présentation d'**André Alléhaut**,
avec l'orchestre,
sous la direction
de **Victor Pascal**.

A Frangesa (M. Costa); La jolie provençale, polka (Thuillier),
par l'orchestre

La Vigne au vin (Tremolo); Allons en vendanges (Tremolo),
par **Louis Lynel**

Farandole provençale, folklore,
par l'orchestre
Griserie (Bosc); Bonne chère,
amour et vin (Pseffer),
par **Marie José**.

Champagne, galop (O. Métra),
par l'orchestre

Verse-moi du Bourgogne (A. Petit); Valse du vin rosé (Spencer),
par **Louis Lynel**

La vigne aux moineaux (Sieulle),
par l'orchestre

Romance de Maître Pathelin (Bazin); Le bleu des bleuets (Legay),
par **Marie José**.

Hop! Eh! Ah! Di! Ohé! (Bosc);
Au r'voir et merci (Jouve),
par l'orchestre

La dynastie des Bach

JEAN-SEBASTIEN BACH, qui vécut de 1685 à 1750, est certainement un des plus grands génies « qui font honneur à l'homme ». Il produisit un nombre incalculable de chefs-d'œuvre, créa tout un univers musical, et orienta définitivement la musique.

Cet homme prodigieux, dont Radio-Paris diffusera des œuvres à 14 heures, eut la vie la plus calme qu'on puisse imaginer. Il fut organiste, et comme compositeur ne fut guère apprécié de son temps. Deux mariages lui donnèrent vingt enfants : onze fils et neuf filles. Toute cette famille aimait passionnément la musique, et constituait, à elle seule, un important orchestre.

D'ailleurs, si la gloire de Bach éclipsait totalement celle de ses descendants et ascendants, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de ceux-ci s'illustrèrent aussi dans la composition. On ne compte pas moins de 120 Bach ayant tenu avec distinction des emplois de maîtres de chapelle, d'organistes ou de chanteurs.

Les plus connus sont Jean-Christophe Bach, de Armstadt; Jean-Ambroise Bach; Guillaume-Friedmann, qui fut le fils aîné de Jean-Sébastien, et Philippe-Emmanuel, de Weimar, son second fils. Ce dernier créa la forme de la sonate moderne. Il fut en ce domaine le précurseur d'Haydn, de Mozart et de Beethoven.

Enfin, Jean-Christian Bach, onzième et dernier fils du patriarche, écrivit quelques opéras et de magnifiques cantiques.

MARDI 30 SEPTEMBRE ❁

20 h. 45 **FACE**
AUX REALITES :
LE QUART D'HEURE
DE LA COLLABORATION

20 h. 55 « En trois mots »
de Roland Tessier

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les mouvements de jeunesse. »

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 **BONJOUR**

LA FRANCE,

par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.

7 h. 45 Emission
de la Famille Française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 **CONCERT**

DE MUSIQUE VARIEE

par

L'Orchestre de Lyon.

sous la direction

de M. Maurice de Villers.

Raymond (ouverture) (A. Tho-
mas); Suite de ballet (Lachaume);
Scènes alsaciennes (Massenet);
Fête galante (suite) (Lacôme).

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 **CONCERT**
donné par
L'Harmonie municipale
de Lyon.

13 h. 30 Informations

13 h. 40 Radio-Jeunesse :
Petite histoire, grandes figures.

13 h. 45 Suite du concert donné
par l'Harmonie municipale de
Lyon.

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 L'Heure Franck-Liszt
Disques.

14 h. 30 Carton Pâte de P. Brive
et R. Beauvais.

16 h. **Transmission**
du récital d'orgue
donné à Lyon
par M. Paponneau.

16 h. 30 La demi-heure du poète
(Edmond Rostand).

17 h. Transmission du concert
donné à Lyon par le Groupement
Ennemond Trillat.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 10 Radio - Jeunesse - Maga-
zine, par Claude Roy.

18 h. 30 L'initiation à la musique,
par E. Vuillermoz avec le con-
cours de l'orchestre de la Radio-
diffusion Nationale, sous la direc-
tion de M. Jean Clergue.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **CONCERT**
de l'Orchestre National.

21 h. Informations.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Une heure avec...

22 h. Informations.

22 h. 07 **BONSOIR**
LA FRANCE

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disque.

22 h. 20 Suite du concert donné
par l'Orchestre de Lyon sous la
direction de M. Jean Matras.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592



JEANNE MANET

(Photo Harcourt.)

kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Concert varié.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
commandement allemand.
Musique variée.

16 h. : Extraits d'opéras.

17 h. Informations. Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : La Jeunesse hitlérienne
chante et parle.

18 h. 27 : Le poème du jour.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.
Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 : Musique.

10 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Ra-
dio.

20 h. : Informations.

20 h. 50 : Reportage du Front.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

21 h. 15 : Richesses musicales.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

NORMANDIE

LES SUR SCÈNE
les
grandes vedettes
du
cirque
POLO
RIVEL
LES
REVERHO
M.
CARRÉ
RAYMOND
MARCOUD
ET LES 3
PONEY
réalisation GEORGES LACOMBE
adapt. dial. GEORGES CLOUOT

CE



Une heure
chez
J

Johnny

1. — On peut à la fois être très swing et naturiste !... Chaque matin, pour son petit déjeuner, Johnny mange une pêche et une feuille de chou... Nous doutons qu'il convertisse ses admiratrices à ce régime, tout au moins pour la feuille de chou !

2. — Johnny compose une nouvelle chanson...

3. — A en juger par son sourire, elle sera très gaie !

4. — Singulière façon de hâter sa convalescence : Johnny soigne sa gorge malade à grandes lampées de whisky !

QUEL amateur de swing n'a fait de Johnny Hesson jeune dieu ?

Ce musicien, à peine sorti de l'adolescence et qui, détail curieux, n'a jamais fait d'études musicales, marque ses compositions d'un tel dynamisme, d'une telle fougue que des succès comme *Ça revient* et *Le Clocher de mon cœur* sont devenus rapidement des scies à la mode.

Mais il n'est pas très facile d'interviewer ce prince du rythme ! La fonction crée l'organe et, à force de faire swing, Johnny Hess n'est-il pas devenu, lui-même, un peu... disons swing, pour employer un euphémisme ?

Et, pourtant, j'ai eu une surprise en entrant dans ce grand studio vert et noir, au cinquième étage d'un immeuble moderne du Ranelagh.

J'ai trouvé un Johnny Hess un peu dolent, un peu moins dynamique qu'à l'habitude, car il venait de subir une opération dans la gorge, assez bénigne, mais dont il parle comme d'une terrible aventure !

J'ai eu, je l'avoue, un peu d'espoir. Johnny Hess, convalescent, allait-il répondre convenablement à mes questions ?

Hélas ! c'est avec une fantaisie plus échevelée que jamais qu'il m'a confié ces quelques notes biographiques !...

— J'ai passé mon enfance dans un asile de vieillards où



ma principale occupation était de jouer au verceau avec des meules de gruyère... Je déjeune tous les matins d'une pêche et d'une feuille de chou... Mon sport préféré est... l'épluchage des pommes de terre... J'aime le fromage, le ski nautique, les vacances et le golf...

Après avoir obtenu ces précieux renseignements sur la vie de Johnny Hess, je devais sans doute faire une figure un peu ahurie, car pour me remettre, Johnny qui est gentil... gentil... m'a offert un cocktail de sa composition... Puis il m'a fait écouter ses derniers enregistrements...

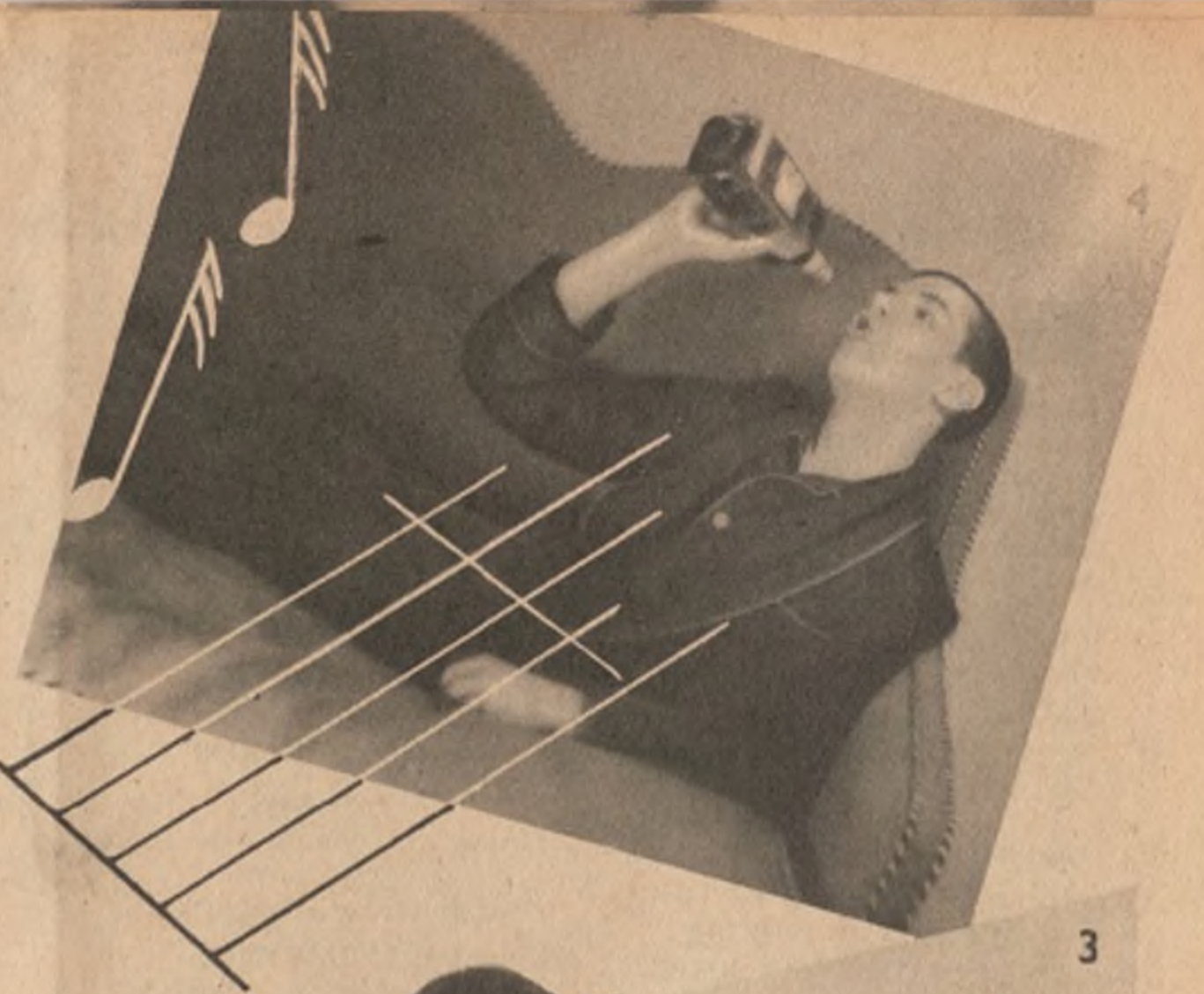
J'ai bu le cocktail avec un peu de méfiance... Sait-on jamais ce que peut donner un cocktail-swing ! Mais j'ai écouté les enregistrements avec beaucoup de plaisir. Il en est un, qui s'intitule *Rythme*, dont Johnny Hess est, avec raison, très content et qui semble bien présenter la synthèse de son talent.

Marie-Laurence.

5. — Saviez-vous que Johnny Hess, très méticuleux, repasse lui-même ses caleçons... Si vous l'interrogez, il vous dira qu'il repasse également ses boutons de col ! ! !

H
E
S
S

(Reportage photographique Harcourt.)



3



2



5

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8.
- Rennes-Bretagne 431 m. 7.
- Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements de Roszy Rethy et son orchestre hongrois, Charpini et Brancato, Marthe Renesson et orchestre symphonique.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 15 Suite du concert matinal.

Enregistrements de piano swing, du Chanteur sans Nom, Quartette swing Emil Carrara, Sarane Ferret et le Swing Quintette de Paris.

7 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE MUSICAL

Présentation d'Anne Mayen. Sérénade (Saint-Saëns); Andante molto (Bizet), par Mahieux, saxophoniste; Nocturne (Goeyens), par Frezin, violoncelliste; Gazouillement de printemps (Sinding); Fileuses près de Carentec (Rhené Baton), par Victor Staub,

pianiste; Chanson triste (Tchaïkowsky); Chant sans paroles (Tchaïkowsky), par un petit orchestre (Ravel); Menuet (Dussek), par Marcel Darrieux, violoniste; Jota (Laparra); L'Amour Sorcier, « Danse du Jeu de l'Amour » (de Falla), par Ninon Vallin, soprano; 5^e Danse (Granados); Courante (J.-S. Bach), par Mario Maccaferri, guitariste; La Foire de Sorotchinsky; Gopak (Moussorgsky), Philémon et Baucis, ouverture (Gounod), par un grand orchestre symphonique.

11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Les pommes.

Conseils et recettes pratiques donnés par

Edouard de Pomiane.

11 h. 15 L'ENSEMBLE EMILE VACHER

Présentation d'Anne Mayen.

Vidalita, paso-doble (Vacher); Mado, valse (Vacher); Bobby, fox (Vacher); Te garder toujours, valse (Vacher); Beer Berrel, polka (Lew Brown); Sylviane, valse (Vacher); Bien Aimé, fox (Vacher); Entourloupette (Vacher); El Calvador (Vacher).

11 h. 45 DAMIA

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'Association

des Concerts du Conservatoire sous la direction de M. Cloez.

Ouverture et Passepied de « La Basoche » (Messenger); Ramuntcho, suite : a) Ouverture; b) Le Jardin de Gracieuse; c) Fandango; d) La chambre de Franchita; e) Rapsodie basque (Pierné); Rapsodie Norvégienne (Lalo).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. RAYMOND LEGRAND ET SON ORCHESTRE

avec Louis Izoird, Jane Brani, Jean Sorbier.

Présentation de Roméo Carlès.

Ballade des Trois Petits Nains (Lopez); La Veuve Joyeuse (F. Lehar),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

Quand le printemps vient (Kreuder),

par Jane Brani.

Sérénade à ma belle (Coquatrix), par Jean Sorbier.

Le mandarin, c'est l'amant d'Arine (Legrand),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

Seule ce soir. (Durand),

par Jane Brani.

Les jardins nous attendent (Tranchant),

par Jean Sorbier.

Saint-Louis Blues (Handy),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

Je sens en moi (Kreuder),

par Jane Brani.

Le ciel est lourd (Bourtafre), par Jean Sorbier.

Le chef a fait un arrangement (Gasté),

par l'orchestre

Raymond Legrand.

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

VANNI MARCOUX

Au piano d'accompagnement : Marguerite André-Chastel.

Chanson de pêcheur (G. Fauré); Un jour, un soir, une heure (M. Berthomieu); Mon petit âne (P. Gaubert); L'ultima Canzone (P. Tosti).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie : « Nous aurons de la ficelle lieuse », et un reportage radiophonique.

14 h. 30 CETTE HEURE EST A VOUS

Présentation d'André Claveau.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE AVEC...

l'Orchestre Napolitain, Benjamin Gigli,

Erna Sack, Johann Strauss.

Célèbre chanson italienne (Volpatti junior); Napoli (Mezzacurtis); Chanson italienne : po); Torna a Surriento (Erde Chantons l'avril (Volpatti junior); Addio bambola (G. Gastorina).

par l'Orchestre Napolitain. Ninna hanna della vita (Cherubini-Bizio); Ti voglio tanto bene (de Curtis); Non ti scordar di me (de Curtis); Mille Cherubini in coro (Senatran-Schubert-Mell-char),

par Benjamin Gigli, ténor.

Funiculi-Funicula (Denza); Ciri-biribin (Pestalozzo); La Foletta (Marchesi); Canzonetta (Millöcker); Estrellita (Ponce); Villabella (Dell'Acqua).

par Erna Sack, soprano.

Œuvres de Johann Strauss :

Valse de l'Empereur, Histoire de la Forêt viennoise, le Beau Danube bleu, par un grand orchestre symphonique.

(vers 16 h. 30 : L'Ephéméride)

17 h. FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES

« La Bourgogne » de Georges Lafond.

17 h. 15 BABETH LEONET pianiste.

Valse en sol bémol opus 70 n° 1 (Chopin); Fantaisie (Chopin).

17 h. 30 Banlieues de Paris.

Texte de Paul Courant.

Présentation d'André Alléhaut.

17 h. 45 LOLA BOBESCO-HUARD violoniste.

accompagnée

par Marthe Pellas-Lenom.

Menuet (Mozart, arrgt. W. Buter); Valse (Brahms, arrgt. Willms); La Fille aux cheveux de lin (Debussy, arrgt. Roques); L'Abeille (Schubert); Sicilienne (Paradis); Danse de « La Vie Brève » (M. de Falla).

avec la Société

des Instruments anciens

fondée par Henri Casadesus

avec le concours

de Jacqueline Pianavia.

Deuxième Symphonie (M. Marais), pour violes et clavecin; Divertissement (Borghini), pour viole d'amour; Air du Roi Pasteur (Mozart), chanté par Jacqueline Pianavia; Orphéo (Pergolèse), chanté par Jacqueline Pianavia; Suite Florentine (Galeazzi), pour violes et clavecin.

19 h. LA ROSE DES VENTS

Les ancêtres du violon

VOICI, d'après Lavignac, l'histoire du violon :

« L'origine du violon et celle des autres instruments de la famille dont il est le chef doit être recherchée dans l'Inde. Du temps de Ravana, roi de Ceylan, qui vivait environ 5.000 ans avant l'ère chrétienne, fut inventé le « Ravanaston », qui paraît être le plus ancien type des instruments à archet. (On le retrouve encore dans cet état primitif entre les mains de pauvres moines bouddhistes mendiants (ou « bikkous »).

« Cet instrument rudimentaire possédait déjà tous les éléments constitutifs du violon : les cordes en intestins de gazelle, le chevalet, la caisse sonore, le manche, les chevilles et l'archet. Son premier perfectionnement fut l'omerti, qui a fourni le modèle de la kemangh-a-gouz des Arabes et des Persans, puis de leur rebab. Il n'est pas très difficile de découvrir comment, au moyen âge, le rebab pénétra en Europe, où il donna naissance successivement aux instruments qui figurent dans tous les musées : rubébe, rebelle, rebec, rebecchino, dont les noms seuls suffiraient, à défaut de documents historiques, pour établir la filiation. Puis vint la grande époque de la lutherie italienne qui a créé les types définitifs. »



MERCREDI 1^{er} OCTOBRE

19 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Basses et barytons »
Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. LES DEUX BAVARDS
de Gil Roland
et Pierre Jourdan.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE

du Radio-Journal de Paris.
21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« L'entraide de Radio-Jeunesse. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 BONJOUR LA FRANCE,

par Jean Nohain.

avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Émission
de la Famille Française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT

DE MUSIQUE LEGERE,
par l'Orchestre de Lyon,
sous la direction
de M. Raoul Guilhot :

Le petit chaperon rouge (ouver-
ture) (Boieldieu); Pasquinade
(Razigade); Papillons crépusculai-
res (Razigade); Hans le joueur de
flûte (fantaisie) (L. Ganne); He-
rabilia (suite d'orchestre) (A. d'Am-
brosio); Vieille boîte) musique
(D. de Séverac); Valse romantique
(D. de Séverac); Grande marche
solennelle (Grech).

12 h. 30 Informations.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Raymond Souplex,
Jeanne Sourza, et
les Chansonniers de Paris.
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« Les chantiers de la jeunesse. »
13 h. 45 Disques.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Les Bourgeois
de qualité,
de Dancourt.
Concert
15 h.
16 h. Radio-Littérature : Les ri-
chesses littéraires de Lyon.
17 h. Les grandes réussites
de l'enregistrement.
18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports.
18 h. 10 Actualités.
18 h. 30 Scènes
de Jean-Gabriel Borgmann.
d'Ibsen.

19 h. 30 Variétés.
19 h. 45 Les Puits des Sciences.
20 h. Informations.
20 h. 10 Disque.

20 h. 15 LE BARBIER DE SEVILLE,

de Beaumarchais.

Chaîne du soir :

22 h. Informations.
22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE
22 h. 20 Les jeux radiophoniques,
par Robert Beauvais.
Chaîne de nuit :
22 h. 15 Disques.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disque.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

431 m. 7.

De 16 h. 45 à 18 h.

16 h. 45 Cycle Arturien

(9^e épisode)

TRISTAN ET YSEULT

Au pays

d'où on ne revient jamais.

par Florian Le Roy.

avec la troupe des Comédiens de
Rennes-Bretagne.
Extraits de la partition musicale
de « Tristan et Yseult », de

Paul Ladmirault,

avec l'orchestre sous la direction
de

Maurice Henderick.



BABETH LEONET

(Photo Harcourt.)

17 h. 35 LES NOUVELLES EXTRAORDINAIRES

causerie en breton par
Roparz Hemon.

17 h. 40 12^e Causerie agricole par M. Baillargé.

18 h. Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

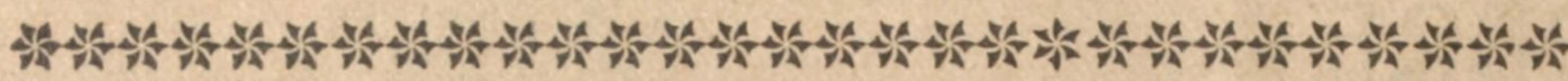
RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 n.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
8 h. 30 : Emission enfantine.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Concert d'orchestre.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Reportage du Front.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique variée.
16 h. : Emission gaie pour
jeunes et vieux.
17 h. : Informations.
18 h. : Belle patrie, beaux
chants.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 Musique.
19 h. 45 : Guerre marine et
puissance maritime.
20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Airs gais.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8.
- Rennes-Bretagne 431 m. 7.
- Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6h. CONCERT MATINAL

Enregistrements du Rallye Trompes de France, Médard Ferrero, Johnny Hess, orgue de cinéma, orchestre symphonique.

6h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7h. UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7h. 15 Suite

du concert matinal.

Enregistrements de Gabriel Lordy, Cercle mandoliniste de Siene, etc..

7h. 45

Le Radio-journal de Paris

Répétition du premier bulletin d'informations.

8h. Arrêt de l'émission.

10h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10h. 15 OPERETTES

Présentation d'Anne Mayen.

Les Dragons de Villars (Maillart) : « Ne parle pas », La Mascotte

(Audran) : « Je ne sais quoi », par André Noël, ténor;

La Fille de Madame Angot (Lecocq) : « Certainement j'aime Clairette »;

Les Cloches de Corneville (Planquette) : « C'est la salle de mes ancêtres », par André Baugé, baryton;

Le Jour et la Nuit (Lecocq) : « Sous le regard de deux grands yeux »,

La Mascotte (Audran) : « Des courtisans qui passeront », par André Noël, ténor;

Frasquita (F. Lehar) : « Ne t'aurais-je qu'une fois », « Deux yeux très doux », par Marcel Claudel, ténor;

Véronique (Messenger) : « Duetto de l'âne », « Duetto de l'escarpolette », par André Baugé et Suzanne Laydeker.

Le Comte de Luxembourg (F. Lehar) : « Romance de Suzanne ».

La Veuve Joyeuse (F. Lehar) : « Jadis habitait dans les grands bois frileux, par Ninon Vallin, soprano; « Pardonne-moi chère Patrie », par André Baugé, baryton.

Le Grand Mogol (Audran) : « Couplets du chou et de la rose »; « Si j'étais un

petit serpent », par Rozani, ténor.

11h. BEAUTE MON BEAU SOUCI Faut-il avoir un type ?

11h. 10 A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS

11h. 15 FOLKLORE

Présentation d'Anne Mayen. Marche Normande (Lefèvre); La pomme (Lefèvre); Les filles de La Rochelle (Harm. Julien Tiersot); En revenant des noces; Lo Pardal (le moineau) (arrgt. Cadou); Montanyas regaladas (Montagnes délicieuses) (arrgt. Cadou); Le p'tit quinquin (Desrousseaux); L'habit d'min vieux grand-père (Desrousseaux); Son voile qui volait, Son p'tit jupon.

11h. 45 ANDRE BAUGE

12h. DEJEUNER-CONCERT avec l'Association Gabriel Pierné, sous la direction de Louis Fourestier.

12h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13h. CONCERT-PROMENADE

Capriccio espagnol (Rimsky-Korsakoff); Cortège de noce (Rimsky-Korsakoff).

par un grand orchestre symphonique.

Danses Polovtsiennes (Borodine-Rimsky-Korsakoff),

par un grand orchestre symphonique.

13h. 45 REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14h. IL Y A TRENTE ANS par Charlotte Lysès.

14h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie agricole et un reportage radiophonique.

14h. 30 JARDINS D'ENFANTS Jean qui pleure et Jean qui rit.

15h. LE CIRQUE : Présentation du clown Bilboquet.

15h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16h. PASSEZ UNE HEURE AVEC... Michel Ramos,

le violoniste Roger Debonnet.

Rosita Serrano,

l'orchestre Albert Locatelli. Pour un jour, fox (C. Porter); Sain-Louis, blues (Randy); Rythme et swing, fox (Durand); Caresses, slow-fox (Ramos); September, slow-fox (Ferret); Une nuit de mai, fox (P. Kreuder).

par Michel Ramos, pianiste. Berceuse (C. Cui); Nocturne (L. Boulanger); Cortège (L. Boulanger); Deux poèmes hongrois (J. Hubay).

par Roger Debonnet, accompagné au piano par Andrée Arnoult.

Je voudrais être amoureuse (Monaco); Joue-moi encore la chanson (Raymond); C'est mon parfum (Kirsch); Oui, Madame (Jarry); Et la musique joue... (Raymond),

par Rosita Serrano, fantaisiste.

Gavotte (Gossec); Granada (Albeniz); Dolce Minuetto (Drdlaa); Romanza Andaluza (P de Sarasate); Célèbre serenata espanola (Albeniz).

par Albert Locatelli et son orchestre.

(vers 16 h. 30 : L'Ephéméride)

17h. LES JEUNES COPAINS.

17h. 15 TRIO DE PARIS

Trio (J. Francaix) : a) Allegro vivo; b) Scherzo; c) Andante; d) Rondo.

17h. 30 PRINCIPES D'UNE RENOVATION FRANÇAISE

« La religion du chef » par Philippe Lavastine, dit par l'auteur.

17h. 54 GUS VISEUR et son orchestre.

Soir de dispute (Viseur-Morino); Jeannette (Viseur-Ferrari); Le secret d'une rose (d'Anzi-Varna); Flambée montalbanaise (Viseur); Swing valse (Ferré).

18h. RADIO-ACTUALITES

Ange Pitou

QUI ne connaît Ange Pitou, un des personnages de l'opérette « La Fille de Madame Angot », dont vous entendrez des extraits sur l'antenne de Radio-Paris, à 10 h. 15 ?

Or, Ange Pitou exista réellement. Journaliste, il joua un grand rôle pendant les débuts de la Révolution Sa biographie aventureuse mérite d'être résumée.

Il fit de la propagande royaliste en se transformant en chanteur des rues. Ses chansons, qu'accompagnait un violon, étaient spirituelles. Il était fort à la mode. Un article du « Journal des Débats » de 1819, évoquant des souvenirs sur le Directoire, assure que les femmes élégantes qui voulaient l'entendre faisaient, dès 9 heures du matin, retenir des chaises sur la place de Saint-Germain-l'Auxerrois, encore que le chanteur ne parût que le soir, ayant dans la journée composé les couplets satiriques dont il donnait l'étréne à ses auditeurs.

Il expia l'influence qu'il avait prise, comme « agent royal », sur l'esprit public, par plusieurs arrestations pendant le Directoire.

Le « Garat des carrefours » fut définitivement arrêté après les événements du 18 fructidor et condamné à la déportation à la Guyane. Il y arriva en juin 1798. Revenu en France en 1801, il ne jouit pas longtemps de sa liberté et passa encore quinze mois en prison.

Pendant la Restauration, il ne cessa de poursuivre le gouvernement de réclamations, Louis XVIII et Charles X ne témoignèrent d'aucune gratitude pour un homme qui s'était si souvent exposé au service des princes. Ange Pitou continua, bien qu'elles n'eussent aucune chance de succès, ses réclamations auprès du gouvernement de Louis-Philippe, revendiquant le remboursement des sommes qu'il avait avancées, quarante ans auparavant, pour la cause royale. Il mourut en une complète détresse, dans le logis qu'il habitait en une maison de la rue Vieille-Notre-Dame.

Advertisement for Stenotypie Grandjean. Includes text: 'Une belle situation vous sera toujours assurée grâce à la STENOTYPIE GRANDJEAN'. Also includes an illustration of a stenographic machine and contact information for the École Normale de Sténotypie et de Secrétariat.

JEUDI 2 OCTOBRE ****

18 h. 15 **ŒUVRES**
DE JOHANN STRAUSS

19 h. **LA CAUSERIE DU JOUR**
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 **PUISQUE**
VOUS ETES CHEZ VOUS

Une émission de Luc Bérumont.
avec le concours d'Hélène Gar-
raud, Jacqueline Bouvier, Pierre
Viala, Michel Delvet.

19 h. 45

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. **L'ORCHESTRE**
VICTOR PASCAL

Paris-Belfort (*Fariqoul*); La let-
tre de Manon (*Gillet*); La ré-
ponse à Manon (*Gillet*); La der-
nière lettre de Manon (*Gillet*);
Dancing Tambourine (*Polla*);
Czardas (*Monti*); Nocturne pour
violoncelle, orgue et cordes joué
à la demande de l'auteur à l'oc-
casion de ses Noces d'or (*J. De-
clère*); Valse des fleurs (*Tschai-
kowsky*); Les bateliers de la
Volga; Excelsior Galop (*Popy*);
Le beau Danube bleu (*J. Strauss*);
La nuit est claire (*Tolstoj*).

20 h. 45

Le Dr Friedrich vous parle...

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 50 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les Jeunes au Travail. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 **BONJOUR**
LA FRANCE.

par Jean Nohain.
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Emission
de la Famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le concert Rose.

12 h. **CONCERT**
DONNE PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE

sous la direction

du Commandant Pierre Dupont:
La Dame blanche (ouverture)
(Boieldieu); La voix des cloches
(Luigini); Scènes bohémiennes
(Bizet).

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert
donné par la Musique de la Garde
sous la direction

du Commandant Pierre Dupont :
Air varié (*Mohr*).

13 h. Causerie protestante.

13 h. 15 Suite du concert
donné par la Musique de la Garde
sous la direction

du Commandant Pierre Dupont :
Le Voltigeur (défilé) (*G. Barès*);
La Housarde (valse) (*L. Ganne*);
Retraite tartare (*Ed. Sellenick*).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« L'entraide de Radio-Jeunesse. »

13 h. 45 La cour de récréation,
salle Rameau, à Lyon.

14 h. 30 **Transmission**
du spectacle
de la Comédie-Française.

17 h. L'heure des Jeunes :
La jeunesse et l'esprit,
par Cl. Roy.

17 h. 30 Les Jeunes
et la Musique.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 10 Actualités : Reportage sur
les grands travaux de Lyon.

18 h. 30 La vie en société.

19 h. **Le cinéma vous parle.**
par Jacques Daroy.

19 h. 25 Cinq minutes avec « Ra-
dio-National ».

19 h. 30 Récital de clavecin par
Pauline Aubert.

20 h. Informations.

20 h. 10 Disque.

20 h. 15 **LE MARIAGE**

DE FIGARO.

de Beaumarchais.

Chaîne du soir :

22 h. Informations.

22 h. 07 **BONSOIR**
LA FRANCE

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disque.

22 h. 20 Cabaret.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.



JEAN SIRJOT

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

A 20 H. 15 :
EMISSION
POUR LES FEMMES
FRANÇAISES
(Luxembourg 1290 m.
(332 kc.))

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Concert varié.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Reportage du Front.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. Informations.
14 h. 15 Concert italo - alle-
mand.
14 h. 45 Musique variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert d'orchestre.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique au foyer.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. Reportage du Front. Mu-
sique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 Musique.
19 h. 45 Revue politique de la
Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Soirée musicale.
20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Musique viennoise
ancienne et moderne.
22 h. : Informations.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
Bordeaux-Lafayette 278 m. 6. -
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements d'Emile Pruhomme et son orchestre, Fred Gouin, orchestre Ghestem.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 15 Suite

du concert matinal.

Enregistrements d'orchestre, Georgette Simon, Georges Villier, Victor Pujol.

7 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE MUSICAL

Présentation d'Anne Mayen. Ouverture d'« Isabelle » (Suppé); Silencieusement et doucement (P. Lincke); Marche persane (J. Strauss); Pot-pourri d'opérettes de J. Strauss; Les joyeux bandits (Suppé); Chuchotement de bal (Weyer); Vieilles valse (A. Weisen); Stéphanie-Gavotte (Cziboulke); S'il vous plaît (J. Strauss); Chanson d'amour rococo (Meyer); Marche turque (Mozart).

11 h. LA VIE SAINE : Le cancer

11 h. 15 LES CHANTEURS DE CHARME

Présentation d'Anne Mayen.

Chanson frêle (P. Delmet); J'ai rêvé de t'aimer (Goublier), par Jean Lumière.

A Rustaglia (Lambroschini); Berceuse (arrgt. Lambroschini), par Tino Rossi.

Serenata Addirosa (Cadou); La maison qui nous abrite (Longas-A. de Badet); Les Aveugles (Poussigue), par Jean Lumière.

Où voulez-vous aller (Gounod); Maître Pathelin (Bazin); J'attendrai (Olivieri-Poterat) par Tino Rossi.

11 h. 45 QUINTETTE DU HOT-CLUB DE FRANCE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris

sous la direction de Jean Fournet, avec le concours de Georgette Denys et de Robert Blot.

Ouverture de « Ondine » (Lortzing), par l'orchestre.

Larghetto pour cor (Chabrier), par Robert Blot.

Air de « Louise » (Charpentier), par Georgette Denys.

Ballet d'Hérodiade (Massenet), par l'orchestre.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. Suite du concert de l'orchestre de Radio-Paris.

sous la direction de Jean Fournet

Hommage à Philippe Gaubert. Concert en fa (P. Gaubert), par l'orchestre.

Stances (P. Gaubert), par Georgette Denys.

Daphnis et Chloé (Ravel), par l'orchestre.

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR :

Manuel Infante avec le concours d'Alban Perring, violoniste.

Guadalquivir, étude pittoresque, piano seul (Manuel Infante); Chanson gitane, violon et piano (M. Infante et A. Perring); Gitaneries, piano seul (M. Infante)

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie : « Travaux d'actualité » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 GRAND CONCERT VARIE

Suite populaire n° 2, n° 3, n° 4 (Kételbey); Bruits de la jungle (Kételbey); Nuits dans les jardins d'Espagne : « Au Généralife », « Danse lointaine », « Dans les jardins de la Sierra de Cordoue » (Mannuel de Falla); Ta-

rass-Boulba (A. Georges); Le Carnaval de Rome (A. Thomas); Boris Godounow : « La Polonaise », « Le couronnement » (Moussorgski); Ländler opus 17 (Schubert); Scherzo (J. Larmanjat); Andaluza (de Falla).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE AVEC...

Nelly Audier, Michèle Parme, Robert Buguet et Tony Murena Valse Impromptu (Liszt); Impromptu n° 1 (Chopin); Voiles (Debussy); Minstrels (Debussy), par Nelly Audier, pianiste.

L'amour peut venir (Louiguy); Quand le printemps vient (P. Kreuder); Estrellita (M. Ponce); La Paloma (Yradier); Sympathie (R. Friml).

par Michèle Parme. Ecoute ma chanson, sérénade (Goublier); Vous êtes jolie (Delmet); Divine Biguine (C. Porter); Je suis le passeur du printemps (Goublier), par Robert Buguet,

au piano : L. Laurent. Le Cheik, fox (Wrubel); Fièvre, slow (Wills); Le Marchand japonais, fox (La Rocca); Caprice gitane, valse (Murena et Columbo); Quand vous souriez, fox (Baxter); Ballade, valse (Ferrari).

par l'ensemble Tony Murena. (vers 16 h. 30 : L'Ephéméride)

17 h. ENTRETIEN AVEC CHARLES FEGDAL sur le Salon d'Automne.

17 h. 15 GERARD HEKKING Au piano d'accompagnement : EUGENE WAGNER

Sonate (J.-B. Bréval); Danse campagnarde (G. Hekking).

17 h. 30 LE COIN DES DEVINETTES une présentation d'André Alléhaut.

17 h. 45 ANDRE CLAVEAU accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce.

Pour vous j'avais fait cette chanson (A. Siniavine); Ton cœur mon cœur et notre amour (Kenney); Emmenez-moi dans vos bagages (Goiset); J'ai peur de la nuit (Sivianine et Ferrari); Tout ce qui le reste (W. Schumann).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS sous la direction

de Pierre Duvauchelle. Ouverture de Monsieur de Pourceaugnac (Lully); Air tendre Sacchini), par l'orchestre.

Ah! tu non sai (Haëndel); Air d'Orphée (Gluck), par Eliette Schenneberg.

Rondeau du Sommeil (Rameau); Rigaudon de Dardanus (Rameau); Aria (J.-S. Bach), par l'orchestre.

D'où viennent les notes de la gamme musicale ?

Une de nos lectrices, Mme Chaussegros de Paris, nous envoie cette petite étude, fort documentée sur les origines des notes.

Elle apporte d'utiles précisions à ce que nous écrivions récemment dans « Les Ondes » sur le même sujet.

C'EST saint Ambroise qui, étant évêque de Milan et empruntant aux Grecs vers la fin du I^{er} siècle leur son diatonique (leur système musical comportait... 1.620 lignes!), divisa l'échelle des sons en séries de huit notes successives, dont la dernière était à l'octave de la première. Mais les notes n'avaient pas les désignations qu'elles ont aujourd'hui.

C'est saint Grégoire qui, au I^{er} siècle, renonçant à la nomenclature compliquée des Grecs, désigna les notes par les premières notes de l'alphabet romain, en prenant comme point de départ la note représentant le « la » inférieur de la voix de basse, et qu'il désigna par la lettre « A ».

Les notes suivantes, furent appelées B, C, D, E, F, G, et les sons de l'octave supérieure furent indiqués par les lettres minuscules, a-b-c-d-e-f-g. Ces lettres sont employées aujourd'hui encore dans le chant liturgique et, d'une manière générale, dans certains pays comme l'Allemagne et l'Angleterre. C'est le moine bénédictin Gui d'Arezzo (né vers la fin du X^e siècle) qui, en guise d'aide-mémoire pour ses élèves, donna aux notes d'autres noms sous forme des premières syllabes de l'hymne dédié à saint Jean-Baptiste et que voici :

UT queant laxis
RE sonare fibris,
MI ra gestorum
FA mila tuorum,
SOL ve polluti
LA bu reatum
Sancte Ioannes.

Cependant, la septième note continuait à être désignée par la lettre « B » et c'est le Flamand Waelrand qui lui donna le nom de « Si » (« S » de Sanctus et « I » de Ioannes).

C'est au XVIII^e siècle seulement qu'on adopta, à la place de l'Ut, la syllabe « Do » qui est plus sonore dans le chant.

VENDREDI 3 OCTOBRE *

Ombre Felice, récitatif et air (Mozart),
par **Eliette Schenneberg**.
Larghetto pour clarinette et cordes (Mozart); Danses (Mozart),
par l'orchestre.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE**

19 h. 15 LES BELLES VOIX
Thème varié (Saint-Saëns); Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns),

par **Léila ben Sédira**.
Sérénade (Gounod); Chanson d'amour (Schubert),

par **J. Rogatchewsky, ténor**.
Le temps des lilas (Chausson); Amour d'antan (Chausson-Bouchor),

par **Germaine Corney, soprano**.

Lamento (Duparc); Villanelle des petits canards (E. Chabrier),
par **Jean Planel, ténor**.

Les variations de Proch; Parysatis: « Air du Rossignol et de la Rose (Saint-Saëns),
par **Lily Pons, soprano**.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

**20 h. RADIO-PARIS
MUSIC-HALL**

avec **Raymond Legrand**
et son orchestre,
Victor Marceau
Dominique Jeanès
et son partenaire
Claude Normand.
Ca revient (J. Hess).

par l'orchestre **R. Legrand**.
Trois valses (D. Jeanès-Ci. Normand).

par **D. Jeanès et C. Normand**.
Violons fous (M. Warlop); Il n'a pas très bon caractère (Gasté).

par l'orchestre **R. Legrand**.
Souvenir d'antan (V. Marceau).

par **Victor Marceau**.
Le petit orchestre (R. Legrand);
Le trombone.

par l'orchestre **R. Legrand**.
Blanche-neige, sélection (Churhill).

par **D. Jeanès et C. Normand**.
Songe (Bohmelt).

par l'orchestre **R. Legrand**.
Attraction (V. Marceau).

par **Victor Marceau**.
Tempête sur les cuivres (J. Dorsey).

par l'orchestre **R. Legrand**.

**20 h. 45 REPONSE
AU DOCTEUR FRIEDRICH**

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20

- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les jeunes ouvriers. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

**7 h. 03 BONJOUR
LA FRANCE**

par **Jean Nohain**.
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
10 h. Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Disques.
12 h. 25 Les cinq minutes
de « Radio National ».

12 h. 30 Informations.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Variétés.
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« L'actualité chez les Jeunes. »
13 h. 45 Disques (P. Dupont, X.
Privas).

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Emission dramatique
et musicale

15 h. Arrêt de l'émission.
16 h. La France d'Outre-Mer
par A. de Montgon et
R. L. Dauven.
16 h. 30 Concert
donné par l'Orchestre
de Lyon-National.

17 h. L'actualité catholique
par le R. P. Roguet.
18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports.
18 h. 10 Actualités.
18 h. 30 L'Ecole des Critiques,
Festival,
présenté par E. Vuillermoz.

19 h. 30 Les belles figures
de chez nous,
par A. de Montgon.

20 h. Informations.
20 h. 10 Disque.
**20 h. 15 LA MERE
COUPABLE**,
de Beaumarchais.

Chaîne du soir :
22 h. Informations.
**22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE**



MANUEL INFANTE

(Photo Harcourt.)

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disques.
**22 h. 20 RECITAL
MARCEL DUPRE**
(Œuvres de J.-S. Bach).
23 h. Informations.
23 h. 05 Disque.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

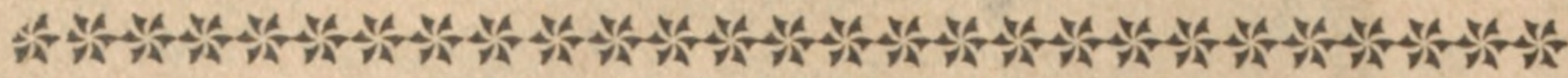
Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Lepzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-

bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
populaire et instruments à
vent.
10 h. : Concert d'orchestre.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Reportage du Front.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Notes et
Anecdotes.
18 h. : Musique variée.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 Musique.
19 h. 45 L'aviation allemande.
20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Instantané musical.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



PROGRAMMES D

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL
Enregistrements d'Alain Rills et ses cadets, Guy Berry, Suzy Solor.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 15 Suite

du concert matinal.

Enregistrements de Fanica-Luca, Maria Scivittaro, Marcel Moyse, Henriette Renié, quatuor de clarinettes Leblanc.

7 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES

10 h. 15 VALSES ET OUVERTURES

Présentation d'Anne Mayen.

La Chauve-Souris, ouverture (J. Strauss); Joli printemps, valse (J. Strauss); Trois heures du matin (Robledo); Le mouchoir de la Reine, ouverture (J. Strauss); La pie voleuse, ouverture (Rossini); Réjouissez-vous de la vie (J. Strauss); Chansons allemandes (Weinberger); L'échelle de soie, ouverture (Rossini).

11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR
par C.-H. Geoffroy.

11 h. 15 OPERAS-COMIQUES

Présentation d'Anne Mayen.

Mireille (Gounod); « Si les filles d'Arles »; Carmen (Bizet); « Air du toréador », par Guénot, baryton.

Carmen (Bizet); « La Séguedille », « Air des cartes », par Alice Raveau, contralto.

Werther (Massenet); « Invocation à la nature », « J'aurais sur ma poitrine », par di Mazzéi, ténor.

Lakmé (L. Delibes); « Ton doux regard se voile »; Paillasse (Léon-cavallo); « Prologue », par Louis Richard, baryton.

11 h. 45 FRED ADISON

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction

de Maurice Henderick

La Muette de Portici, ouverture (Auber); Samson et Dalila, fantaisie (Saint-Saëns); Deux chants élégiaques (Grieg); Lakmé, ballet hindou (L. Delibes).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. L'HARMONIE FRANÇAISE FRANÇOIS COMBELLE

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. PIERRE DORIAAN
accompagné au piano
par Nelly Audier.

La légende du vin (J. Bretière et N. Dolivo); L'Idiot du village (R. Fernay et A. de Pierlas); La Sorcière (J. Bretière et A. de Pierlas); Un gars de la terre (R. Moleron et Joegy).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie; « Travaux d'automne au vignoble ». — La minute du pêcheur et un reportage radiophonique.

14 h. 30 BALALAIKAS GEORGES STREHA

Fantaisie Tzigane (arrgt. Léoni); Samedi, journée brumeuse; Pot-pourri napolitain; Chanson tzigane; Chant hindou (R.-Korsakoff); Pot-pourri tzigane.

15 h. DE TOUT UN PEU... avec Raymond Legrand

et son orchestre;
l'orchestre Victor Pascal
Lucienne Delforge,
Ida Presti.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. Suite de l'émission « De tout un peu »

17 h. LA REVUE DU CINEMA

Présentation des nouveaux films de la semaine. — L'actualité cinématographique. — Petites nouvelles corporatives. — Coup d'œil en coulisses. — Reportage dans les studios de prises de vues. — Interview de vedettes. — Le reportage-surprise humoristique. — Etc.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC HACHEM-KHAN

Je n'ai qu'une chanson (Siniavine); Quand vient le soir (Jean Jal); Je t'aime (Silesus); Sur le Bosphore (Scotto); Tu reviendras (Tchaïkowsky).

18 h. RADIO-ACTUALITES
Les prévisions sportives
par Henri Cochet.

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE
Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA REVUE CRITIQUE DE LA SEMAINE ET LA MINUTE POLITIQUE

19 h. 15 La Belle Musique
(Suite).

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. LA COURSE DES SEPT JOURS

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50

Concordances

QUI ne connaît le célèbre sonnet des voyelles de Rimbaud :

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu...

Voyelles, je dirai quelque jour vos naissances latentes.

Cette concordance entre les sons et les couleurs a souvent hanté les musiciens, et l'un d'eux, Gevaert, a exprimé, dans ce domaine, des idées bien curieuses :

« La flûte, avec son charme poétique et sa placidité, produit une sensation auditive analogue à l'impression visuelle de la couleur bleue, d'un beau bleu pur et lumineux comme l'azur du ciel.

« Le hautbois, si propre à l'expression des sentiments rustiques et agrestes, apparaît rouge.

« Le son chaud de la clarinette, à la fois rude et velouté, éclatant dans l'aigu, sombre, mais riche, dans les notes graves du chalumeau, appelle à l'idée du brun rouge, du rouge van Dyck, du grenat.

« Le cor est jaune, d'un beau jaune cuivré, et le cor anglais, si mélancolique, correspond au violet.

« La famille des trompettes, des clairons et des trombones présente toutes les gradations du rouge pourpre; mélangée avec les cors, elle donne l'orangé, tandis que le cornet, trivial et vantard, apporte une note d'un rouge commun, sang de bœuf ou lie de vin.

« Le basson, sombre, triste, pénible, timide et sans éclat, est d'un brun foncé, mélangé de gris.

« Les instruments à percussion, timbales, grosse-caisse, font de grands trous noirs dans la masse; le roulement de tambour est grisâtre; le triangle ne peut être, au contraire, qualifié autrement qu'argenté.

A nos lecteurs de dire ce qu'ils pensent de ces assimilations ?

AMEDI 4 OCTOBRE ***

- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National: 386 m. 60.

Chaîne du soir de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les Etudiants. »

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

**7 h. 03 BONJOUR
LA FRANCE.**

par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.

7 h. 45 Emission
de la Famille Française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure

10 h. Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Disques.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Le Cabaret de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« La marche de la jeunesse ».

13 h. 45 « Saint François
d'Assise »,

de Léon Lafage et Fernand Pouey,
avec Pierre Blanchar.

**15 h. Transmission
des Mathurins.**

« LE BALADIN
DU MONDE OCCIDENTAL »

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 10 Actualités.

18 h. 25 Rubrique
du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Le roman improvisé, par
J. Nohain.

19 h. Revue des Variétés.

20 h. Informations.

20 h. 10 Disques.

20 h. 15 Transmission
du Casino de Monte-Carlo :
« POLYEUCTE »,
de Gounod,

Chaîne du soir :

22 h. Informations.

**22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE**

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Disques.

22 h. 20 Polyeucte (suite).

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions.



ANDRE DASSARY

(Photo Harcourt.)

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

8 h. 30 : Emission enfantine.

9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Concert d'orchestre.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.

15 h. 30 : Reportage du Front.

16 h. : Concert varié.

17 h. Informations. Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique de fin de
semaine.

18 h. 27 : Le poème du jour.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.
Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 Musique.

19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

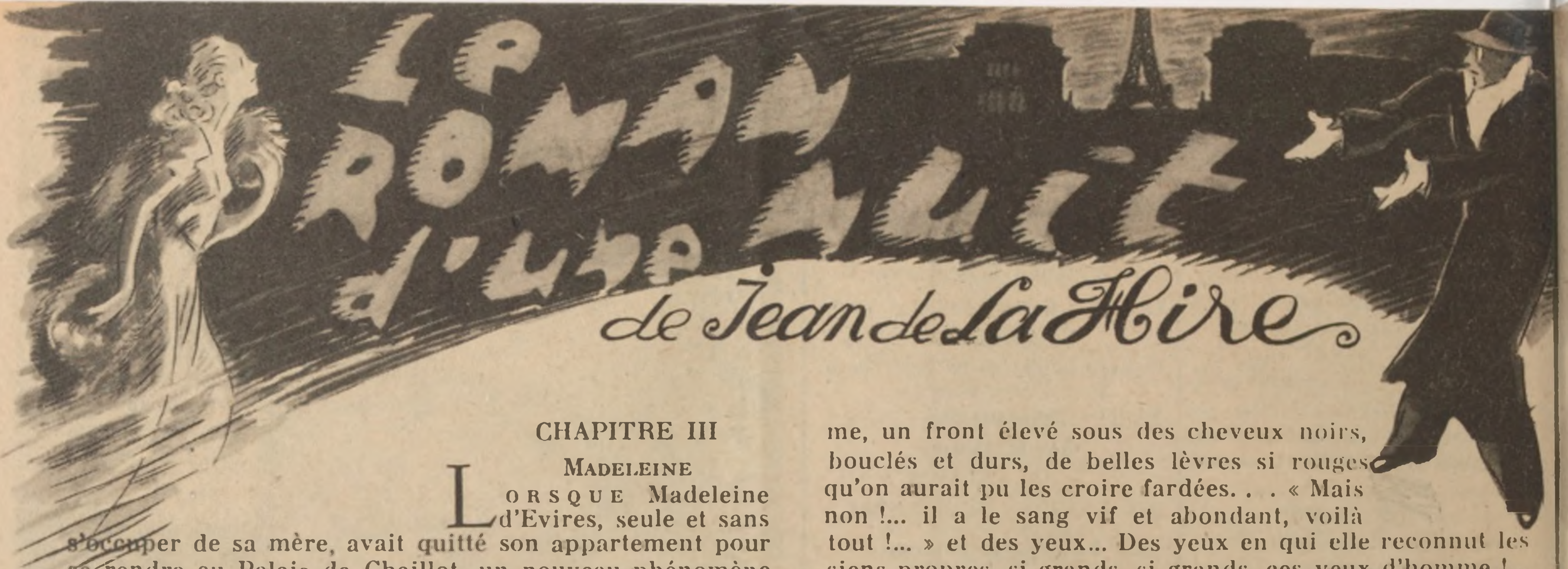
20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.

21 h. 15 : Musique d'opérettes.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



CHAPITRE III

MADELEINE

LORSQUE Madeleine d'Evires, seule et sans s'occuper de sa mère, avait quitté son appartement pour se rendre au Palais de Chaillot, un nouveau phénomène s'était produit : l'idée fixe, l'obsession, l'emprise qui depuis plusieurs jours pesaient sur elle et la pénétraient jusqu'au plus intime de son être, il lui sembla soudain qu'elles sortaient d'elle, s'écartaient, se diluaient dans l'air du boulevard Raspail, où elle marchait d'un pas rapide vers la station de métro « Denfert-Rochereau ».

Bientôt cette impression fut en elle si claire et précise et forte que la jeune fille se dit :

— Mais je pourrais ne pas y aller !

Elle était à l'entrée du métro. Elle savait qu'elle n'avait plus de billet dans son sac et qu'elle devait s'arrêter au guichet pour prendre selon son habitude, à la fois trois carnets de première classe : ainsi en avait-elle pour plus longtemps, et son sac comprenait une pochette qui, justement, semblait faite pour contenir au maximum et bien rangés trois carnets de billets de métro !...

Tout cela était en surface dans sa pensée, tandis qu'en plein et jusqu'au fond il y avait cette évidence qu'elle pouvait, si elle le voulait, ne pas s'engager sur l'escalier du métro, faire demi-tour, rentrer chez elle, enfin ne pas aller au Palais de Chaillot.

Mais presque immédiatement, Madeleine d'Evires eut une troisième pensée, qui s'ajouta, se superposa aux autres et bientôt les pénétra, les domina :

— Que se passera-t-il si j'y vais tout de même

Curiosité ? Ah ! non ! pas le petit défaut bête que l'on attribue, d'ailleurs bien arbitrairement, à Eve, la femme-symbole de la naissance de l'humanité. Mais cette curiosité grâce à quoi existe la science. Sans la curiosité qui a toujours animé le cerveau de l'être humain, aucun progrès ne se fût accompli sur aucun plan de la vie terrestre.

Et donc, mue par la curiosité, Madeleine d'Evires agit, en pleine et consciente liberté, comme elle avait agi, depuis deux jours, alors qu'elle était en plein et conscient esclavage.

Trente-cinq minutes plus tard, elle entra au Palais de Chaillot, allait prendre sa place. L'orchestre terminait un prélude. Presqu'aussitôt le rideau se leva. Et toujours libre, et consciente de l'être, Madeleine eut la bonne volonté de s'intéresser au spectacle. Elle y réussit. Combien de temps cela dura-t-il ? Elle ne s'en rendit pas compte et n'y pensa pas.

Mais voilà qu'elle sentit son esprit devenir soudain totalement indifférent à ce qui se faisait sur la scène ; en même temps ses yeux ne virent qu'une sorte de foule imprécise de spectateurs et un étrange théâtre irréel, mouvant, nébuleux. Rapidement, tout cela disparut, lorsque la jeune fille eut conscience qu'elle tournait la tête vers la gauche — et elle ne vit plus qu'un visage d'hom-

me, un front élevé sous des cheveux noirs, bouclés et durs, de belles lèvres si rouges qu'on aurait pu les croire fardées. . . « Mais non !... il a le sang vif et abondant, voilà tout !... » et des yeux... Des yeux en qui elle reconnut les siens propres, si grands, si grands, ces yeux d'homme !... L'homme qui depuis plus de quarante-huit heures...

C'était donc cet homme là ? . . .

Le plus curieux, c'était que Madeleine d'Evires, de nouveau sous la mystérieuse emprise plus que jamais puissante, gardait la faculté d'observer et de raisonner, et cela très consciemment, c'est-à-dire en se rendant compte avec une froide lucidité du lien logique allant de l'observation au raisonnement.

Et peu à peu elle se sentit fascinée, exactement fascinée comme une petite proie. Elle en conçut une horreur terrifiée, et en même temps elle en ressentit, avec une brusque honte, une sorte de volupté, une volupté d'essence nouvelle pour son être physique sinon tout à fait inconnue de son esprit averti, enrichi par le livre et le théâtre.

De cet homme qui la fascinait ainsi, ou du moins de ce front, de ces lèvres, de ces yeux qui étaient là les instruments visibles de la fascination, elle crut que jamais elle pourrait se détourner . . .

Mais tout aussi soudainement qu'elle avait été captée, elle fut, elle se sentit délivrée : l'homme avait détourné la tête, et il regardait la scène. Madeleine d'Evires reprit sa position normale et s'intéressa de nouveau et tout de suite au spectacle.

Et de nouveau encore elle se sentit libre.

Oui ! Mais ensuite, lorsque le rideau commença de glisser pour clore la première partie de la représentation, Madeleine d'Evires entendit très nettement une voix qui commandait :

— Lève-toi et viens !

Elle tourna la tête en se levant. Elle revit les yeux, les lèvres... encore les yeux, le front... enfin les yeux seuls. Et entre ses lèvres elle murmura distinctement :

— Oui, oui, j'obéis. Je suis horrifiée et heureuse d'obéir. Je viens !

Elle eut, rapides et précis, les gestes qu'il fallait pour se recouvrir toute de son manteau de fourrure, pour bien assurer son sac à main sous son bras gauche. Et d'une allure vive, d'un pas résolu, sans la moindre hésitation, même avec une sorte de hâte fiévreuse dont elle frémissait délicieusement et douloureusement à la fois, elle marcha.

D'abord elle vit l'homme, qui s'était arrangé pour ne la précéder que de quelques pas. Mais presque tout de suite l'afflux convergent des spectateurs qui voulaient gagner les couloirs, salles, foyers, bars, fut tel que Mlle d'Evires perdit de vue son envoûteur, du moins par les yeux. Car par l'esprit elle le voyait toujours ; et comme si un fil aussi incassable qu'impondérable et qu'invisible, l'unissait à cet homme, elle allait sans hésiter, rapide, souple et adroite se fauflant, muette,

entre les couples mouvants ou immobiles des spectateurs bavards, glissant enfin vers l'inconnu avec une sorte d'alacrité avide, même joyeuse, dont au surplus elle avait parfaitement conscience ! . . .

Que sa mère fut dans la salle, que sa mère l'eût surveillée et la suivit, elle n'y pensait pas. En fait, elle était sans pensées autres que celles-ci, d'ailleurs bien nettement formulées et dont l'expression muette faisait imperceptiblement remuer les lèvres :

— Qui est cet homme ? Que me veut-il ? pourquoi est-ce que j'obéis à sa volonté sans terreur, sans répugnance, sans révolte ?

Et c'était en elle une répétition continue, qui ne laissait place à rien d'autre.

Ainsi d'un pas léger, rapide et sûr, Madeleine d'Evires gravit un escalier, suivit un large couloir, tourna au premier angle, eut l'impression d'être seule . . . Seule avec l'homme qu'elle revit soudain.

Il l'attendait devant une porte de sortie aux côtés de laquelle deux gardes municipaux étaient de service.

Elle alla droit à lui. Arrêtée, elle boutonna machinalement son manteau de fourrure, dont elle releva le col. Il était en gros pardessus noir, le cou entouré d'un large foulard de soie blanche, coiffé d'un feutre noir. Il offrit le bras gauche pendant que de la main droite il poussait la porte. Elle saisit ce bras, s'y cramponna même. Et ils sortirent.

Vingt pas plus loin, il la fit entrer dans une automobile, et y entra immédiatement après elle. Le chauffeur avait des ordres : il démarra sans qu'un mot fût dit.

Maintenant figée dans un coin de la tiède et confortable voiture, ne pensant plus à rien car elle avait l'esprit tout engourdi comme si elle sortait d'un sommeil narcotique, Madeleine n'eut que des sensations : il lui dégageait une main, la prenait entre les siennes qui étaient nues et chaudes, la pressait tout en la caressant des deux paumes. Elle le regardait et ne voyait que des yeux où il lui semblait que tout son être se noyait. Au milieu de quelles délices !... Elle sentait que son propre corps s'amollissait, fléchissait, que sa joue se reposait sur une étoffe laineuse recouvrant une épaule . . .

Ce fut alors une sorte de stagnation de rêve dans une demi-conscience moins mentale que physique. L'homme ne faisait d'autre mouvement, d'autre geste que celui d'êtreindre et de caresser, de ses deux mains, la main dénudée qui s'abandonnait.

« Mademoiselle, sauf de sortir de cet appartement, vous êtes libre de tout. »

Pas une parole ne fut prononcée.

Et sans la moindre solution de continuité, cela dura jusqu'à ce que la voiture s'arrêtât.

Alors l'homme dit, cessant l'étreinte manuelle :

— Madeleine, nous sommes arrivés. Venez.

Il ouvrait la portière, il sortait. Elle suivit. Ils entrèrent côte à côte dans une maison dont extérieurement elle ne vit rien.

L'homme tenait une petite torche électrique de poche. Ce fut le seul éclairage, ce mince rai lumineux, pendant la traversée d'un vestibule; la montée d'un escalier, l'entrée dans une pièce.

Il y eut un bruit feutré de porte qu'on referme, deux déclics de commutateurs électriques, une vive clarté qui éclaira une chambre-salon, des meubles, des tapis, des tableaux, une statuette...

(A suivre.)



Sous la Lampe

La bibliothèque

On ne présente pas *La Varende*, auteur fécond et justement apprécié.

Je viens de relire *Le Centaure de Dieu* (Editions Le Livre Moderne Illustré), et j'ai été repris par son style si personnel, si rude, si sincère. Lisez ce passage :

Et cela agit sur Roger; ici interviennent les mystères des communications, des radiations secrètes : les éléments obscurs et vibrants sortis de la petite âme pieuse touchèrent l'autre âme, l'âme amollie, d'aillieurs, par le chagrin, la solitude, par une sorte de remords généralisé, et la modifièrent.

Peut-on exprimer avec autant de force, en si peu de mots, deux états d'âme qui s'affrontent ?

**

Jacques Evrard dispose de belles qualités de poète. Son dernier ouvrage, un petit recueil de 70 pages, *La Rose Privée* (Editions René Debresse), en est une preuve.

Certes, on note quelques imperfections dans le style et le rythme. Mais elles sont

compensées, largement, par des lignes d'une belle envolée, pleines d'ardeur et de sincérité.

**

Pierre Mac Orlan, c'est à la fois le moraliste profond, le poète fécond, le conteur habile, le créateur subtil.

Son dernier livre, *L'Ancre de Miséricorde* (Editions Emile-Paul Frères), est un roman d'aventures du meilleur style, bien digne des œuvres précédentes, du grand écrivain : de l'aventure, de l'amour, du pittoresque, des dialogues nuancés et sincères, une atmosphère vraie et prenante.

**

Ce que Bodley m'a raconté..., tel est le titre du dernier livre de M. Pierre Frondaie (Editions Plon).

Ce n'est pas une réussite.

Conventionnel, lent, creux, vide d'images, impression de déjà lu, intrigue à peu près nulle, dialogues insignifiants.

L'un des plus mauvais livres de M. Pierre Frondaie.

Le lecteur a l'impression que l'auteur a tenté de battre tous les records de vitesse en écrivant son ouvrage !

**

La Librairie Floury vient de nous gâter avec *Dunoyer de Segonzac*, de Paul Jamot, de l'Institut.

LIVRES EN SOLDE

Intéressant catalogue sur demande à :

Z. O. : Librairie MARCIREAU, à Poitiers.
Z. N. O. : Elie 39, rue de Beaupuy, Limoges.

Papier de choix, mise en pages, présentation et illustration impeccables.

Un beau livre.

Mais aussi un bon livre.

A travers l'œuvre, Paul Jamot, nous montre l'homme. J'ai déjà dit, ici même, que c'est ainsi que doivent être écrits les livres de ce genre. L'auteur nous explique chaque tableau, non pas comme une critique d'art non nourri de sa science, mais comme un guide précieux à la facile confidente.

**

Louis Thomas a eu l'heureuse idée de réunir quelques vérités en un livre fort intéressant : *Documents sur la guerre 1939-1940* (Editions Aux Armes de France).

C'est là un ouvrage qu'on lit avec émotion. Les vérités qu'il contient nous sont quelquefois pénibles. Tant mieux : elles nous aident à mieux réaliser ce que furent notre étonnant aveuglement, nos grossières erreurs.

Puisse ce livre ouvrir les yeux de certains de nos compatriotes !

Roland Tessier.

VIENT DE PARAÎTRE

MARINS en CAMPAGNE 1939-1940

par AMBROISE YXEMERRY

A travers l'Égypte, le Canal de Suez, le Tanganyika, les Comores, Madagascar et, pour finir, Mers-el-Kébir.

Un vol. 300 pages Prix : 27 frs

DEBRESSE, Éditeur

38, rue de l'Université, Paris

Les Editions BAUDINIÈRE

présentent quelques récits de la guerre :

YVES DAUTUN

LA BATTERIE ERRANTE

LIEUTENANT-COLONEL LANGERON

MISERE ET GRANDEUR DE NOTRE AVIATION

ROLAND TESSIER

LE BAR DE L'ESCADRILLE 60^e ÉDITION

RENÉ THOMASSET

LA FIN DE L'AVENTURE

DOCTEUR PAUL RÉBIÈRE

DE LA VICTOIRE À LA DÉFAITE Chaque volume : 20 fr

En vente partout et aux Editions BAUDINIÈRE, 27 bis, rue du Moulin-Vert - PARIS-14^e

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....

demeurant :.....

..... à

Départ.....

déclare souscrire un abonnement de

..... à " Les Ondes ",

au prix de

à dater du.....

Date :.....

Signature :.....

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 32 fr.
6 MOIS : 60 fr.
France et colonies : { 1 AN : 110 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :
LES ONDES, Serv. des Abonnements,
55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e
Compte Chèque postal 147.805, Paris.



*Pensez à l'avenir
de vos enfants*



STÉNO-DACTYLO

SECRETARIAT COMPTABILITÉ

Mme M. VACHER

Langues étrangères

38, rue de Passy (Aut. 20-04)

PRÉPAREZ VOTRE

BACCALAURÉAT

au

COURS SORBON

5 et 12, RUE HENRI-ROCHEFORT

Métro : Malesherbes

Tél. : WAGram 29-01

PARIS-xvii^e

Directeur : Ch.-H. HERTRICH

Ex-Professeur de Philosophie au Collège Stanislas

EXTERNAT, DEMI-PENSION, INTERNAT

De la 4^e au Baccalauréat

Les Jeunes Filles sont admises — Notice sur demande

A l'époque actuelle, tous les pères de famille se préoccupent de faire choisir à leurs enfants un métier solide et sûr. Plus que jamais le capital-travail est le seul sur lequel on puisse sérieusement compter. Certes, une bonne instruction professionnelle est la plus belle dot que les parents puissent assurer à leurs enfants.

Préparer les jeunes à la vie active, c'est non seulement un devoir paternel, c'est aussi un devoir national. Dès maintenant, il convient de travailler sans relâche à la formation des nouvelles élites. La France ne se relèvera dans un immense effort de résurrection que si toutes les bonnes volontés sont doublées de solides capacités.

Dans notre monde actuel de spécialisations et de technicité, ce sont évidemment les bons spécialistes et les bons techniciens qui obtiennent les meilleures situations.

Les grandes écoles professionnelles, les Cours et les Instituts, pénétrés de ces conceptions réalistes, ont d'eux-mêmes adapté leur programme aux nécessités de la vie moderne, leur donnant ainsi le maximum de valeur professionnelle et pédagogique.

Pour aider les familles dans la tâche ardue de bien « orienter » leurs enfants, nous avons réuni, ici-même, une documentation sur les principales écoles qui sont à même d'offrir aux jeunes gens et aux jeunes filles un enseignement à la fois théorique et pratique qui leur permettra d'obtenir les situations les plus intéressantes et les plus rémunératrices.

PENSIONNAT ST-JOSEPH

INSTITUTION DE JEUNES GENS

Enseignement primaire et secondaire

Cure d'air -:- Vie familiale

BELLEVUE (S.-&-O.)

47, Route des Gardes - Tél. : Obs. 15-55

Pour les études secondaires de vos enfants, adressez-vous à un Cours par Correspondance qui a fait ses preuves !

De la onzième aux Baccalauréats

COURS CHATEAUBRIAND

75, Avenue des Ternes, PARIS (XVII^e)

BACCALAURÉATS

SUCCÈS ASSURÉ par la méthode d'enseignement en petits groupes
TRÈS NOMBREUSES RÉFÉRENCES

COURS DE VACANCES avec la garantie
« rien à verser en cas d'échec »

Cours Normaux d'OCTOBRE à JUILLET

6^e à PHIL-MATH

Conditions sensiblement les mêmes qu'au lycée

Cours LEDUC

36, RUE DE LABORDE

Métro St-Augustin ou St-Lazare - Tél. LAB 20-34

NOTICE GRATUITE SANS AUCUN ENGAGEMENT

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Toutes Classes de la Onzième aux Baccalauréats

ÉCOLE PASCAL

33 à 37, Boulevard Lannes (Bois de Boulogne)

Tél. : TROcadéro 14-23 -:-

PARIS (XVI^e)

Internat -:-

Demi-Pension -:-

Externat

COURS RASPAIL

9, RUE VICTOR-CONSIDÉRANT, xiv^e

Métro : Denfert

Tél. : DAN 81-26

De la 6^e aux Baccalauréats

CLASSES D'UNE DOUZAINES D'ÉLÈVES

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRETARIAT

40, rue de Liège, PARIS (8^e)

Toutes les carrières du Secrétariat

Médical — Juridique — Commercial, etc.

Secrétariat Général de Direction

Sténographie, Dactylographie, Sténotypie

Comptabilité, Langues

Inscriptions toute l'année

LA STÉNO ET LA DACTYLO

FACILEMENT
RAPIDEMENT
AVEC LES
MÉTHODES DE
QUALITÉ

PIGIER

45, 53 RUE DE RIVOLI - 19, B^{is} POISSONNIÈRE
23 RUE DE TURENNE - 5, RUE S^t DENIS PARIS
ET PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

COURS PAR CORRESPONDANCE
EMPLOIS PROCURÉS PAR L'A.A.E.



A la Foire de Paris, le public assiège notre stand.

(Photo Piaz.)

TANTE SIMONE PARLE VOUS



LA RONDE DES ENFANTS

Vous voilà, mes chers petits, rentrés de vacances, pleins de gaieté et de santé. L'hiver s'offre à vous : c'est le moment de prendre de bonnes résolutions, et



← côté des bons petits



tante Simone, qui vous aime bien et qui désire non seulement vous amuser, mais aussi faire de vous de braves petits enfants, va vous aider aujourd'hui à comprendre ce qu'est votre devoir dans votre famille.
Passons un peu en revue, sans trop rechigner, tout ce que doit faire un brave petit garçon et une sage



petite fille dans les temps actuels qui, vous l'entendez dire souvent, ne sont pas très faciles.
Il s'agit d'aider vos parents à traverser heureusement cette période de restrictions de toutes sortes et, tout d'abord, de ne pas augmenter leurs soucis par caprices ou de la mauvaise humeur injustifiée.
Montrez-leur toujours une petite figure souriante et faites semblant d'être toujours contents, même si vous avez aussi de « graves ennuis », comme d'avoir perdu vos billes ou d'avoir attrapé,



et côté des mauvais →



malgré vos efforts, toute une collection de mauvaises notes.
Vous savez aussi, et cela est très important, que les vêtements et les chaussures sont difficiles à remplacer... Ce n'est donc pas le moment d'essuyer son stylo à la manche de son veston, ou de déchirer sa chemise au cours l'habitude, ou de déchirer sa chemise au cours d'une grande bataille dans la cour de l'école.



Je sais aussi qu'il est beaucoup plus amusant de descendre l'escalier sur la rampe et de marcher en traînant la semelle et en plongeant dans les flaques d'eau. Mais, semelles et fonds de culottes étant irremplaçables, vous prendrez sagement l'escalier comme tout le monde et vous marcherez en levant bien les pieds.
Enfin, quand vous rentrerez de l'école, je vais vous proposer une nouvelle distraction...
Vous prendrez le pot au lait ou le sac à provisions



et vous irez sagement remplacer maman dans « la queue » du lait ou celle des légumes ; comme tous vos petits camarades en auront fait autant, vous les retrouverez et, en attendant la distribution, vous pourrez bavarder ou jouer aux billes ou inventer un nouveau jeu auquel on puisse se livrer tout en faisant une « queue » impeccable.

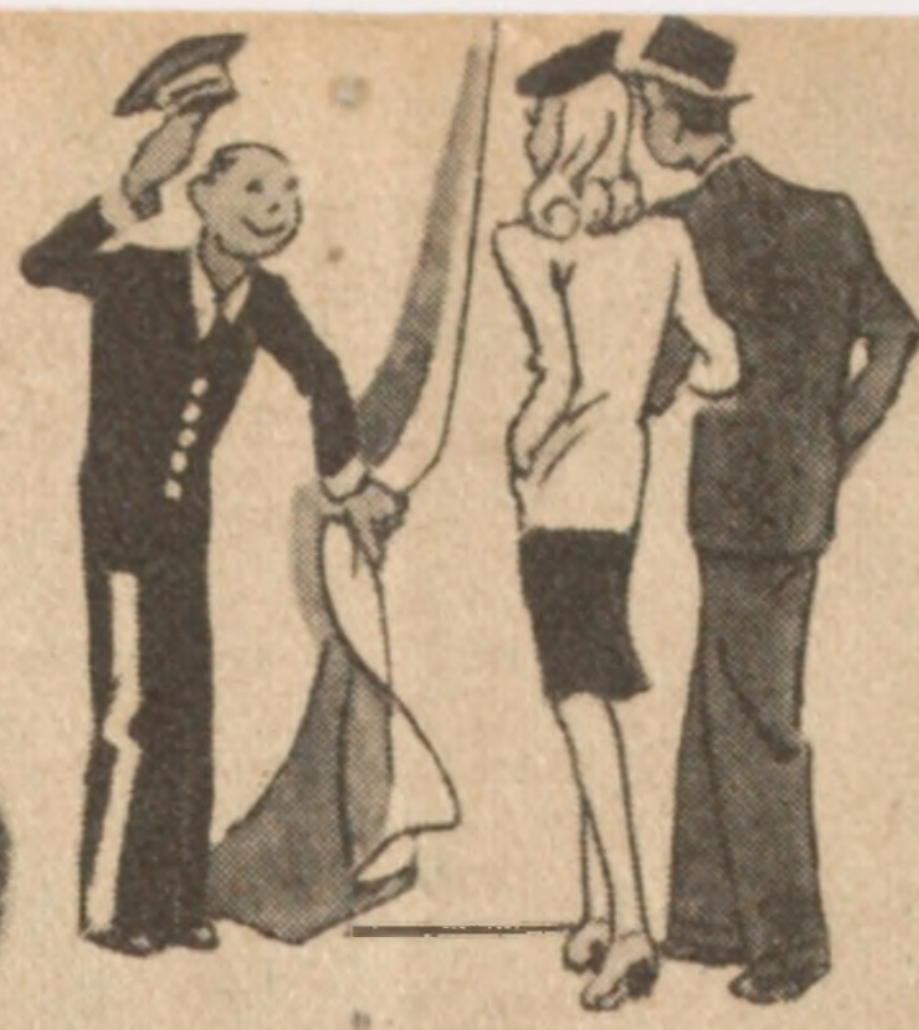
Tante Simone



Henri Tommies



Civités de Paris



Vous êtes dans l'entre-pont d'une caravelle. Les flancs resserrent en haut, car le pont est la partie la plus étroite du bâtiment. La partie qui s'enfonce dans l'eau est large, imposante, lourde. C'est

Vous ne voyez pas très bien la limite de ces deux infinis, car les deux couleurs se confondent.

Vous êtes à *L'Amiral*, le cabaret des Champs-Élysées. *L'Amiral* est une galiote ancrée rue Arsène-Houssaye qui a pour horizon une toile peinte. Par ses dimensions, ce vaisseau est plutôt celui d'un pirate que celui d'un amiral. A bord, vous n'aurez jamais le mal de mer, et si vous tanguiez, si le sol se dérobe, c'est que vous aurez trop bu.

L'orchestre est situé dans la soute à voile, brillamment éclairée. Nous remarquons le compositeur Raymond Wraskoff. On regrette que Maurice Martellier, élégant officier du « Pays du Sourire » ait troqué son uniforme contre un complet veston. Ici, c'est lui qui reçoit. Il va de table en table, vidant des coupes de champagne, disant de bons mots. Cela fait partie de son rôle d'animateur. Tout à l'heure, il va se présenter lui-même dans son tour d'histoires. Nous le verrons, les oreilles rouges, les bras en mouvement, le sourire aux lèvres, spirituel, sympathique et cordial, raconter « Gepeou », ou les aventures de « Pedrin ».

Maintenant il présente Yvette et Jacman. Ces deux gosses ont un culot fou et forcent le rire. Elle a quatorze ans, une robe à fleurs, la taille fine et de blonds cheveux. Lui en a quinze, la voix qui mue et un smoking blanc. Ils chantent, ils dansent... ils dansent, ils dansent... tant pis si c'est un peu faux, tant pis si c'est un peu maladroit, ... avec un entrain, une conviction irrésistibles.

Nous avons déjà applaudi Lyne Calin à la scène. C'est une danseuse qui ne manque pas de qualité et qui est servie

par un physique agréable. Elle exécute une danse hongroise, puis « Le beau Danube bleu ». Les spectateurs sont ravis. C'est un numéro frais, et « très cabaret ».

Colette Vivia, grande et belle, s'ac-



(Photo personnelle.)

La charmante fantaisiste MONICA qui remporte un grand succès à « Shéhérazade ».

ainsi que les constructeurs de navires concevaient les fins courriers du temps du grand Roi. Par les sabords carrés, vous apercevez la mer, bleu vert, puis, au dessus, l'horizon infini, couleur bleu ciel.



(Photo personnelle.)

CLAUDINE

la jeune et déjà brillante danseuse de « Monte-Cristo ».

compagne elle-même, avec un bel accordéon blanc : « Dans un coin de mon pays », « Accordéon », « Je tire ma révérence », permettent d'apprécier sa sensibilité. C. D.

PARADISE

(EX-NUDISTES)

16 bis, rue Fontaine - Tri. 06-37

La REVUE de LEARDY et VERLY

avec les 24 jolies filles du PARADISE

AUX THÉS

CHEZ LEDOYEN

CHAMPS-ÉLYSÉES

JAZZ DE PARIS

avec ALIX COMBELLE

VEDETTE DES DISQUES SWING

MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 19 heures 8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

CHEZ ELLE

16, rue Volney.

Opé. 95-78

JYSETTE RABDEAU - MISSIA

LE VENTRILOQUE DELAMARE - FRED FISCHER

LA PETITE DADY - L'Orchestre WAGNER

Dîners à 20 h.

Cabaret à 21 h.

CHANTILLY

10, Rue Fontaine (Montmartre)
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45

la Revue...

«SANS RESTRICTIONS»

A partir de 23 h. 30, un merveilleux programme de cabaret.

LE ROYAL SOUPERS

62, Rue Pigalle.

Tri. 20-43.

Le plus ancien des cabarets de grande classe de Montmartre.

LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU 13-26

A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER

BORDAS chante et présente SON SPECTACLE DE CABARET

Cadre unique à Paris - Salle climatisée

OUVERT LA NUIT

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée
(angle avenue Victor-Emmanuel III)

RÉOUVERTURE

Le célèbre pianiste DOUCET
Nila-Cara - Le ballet VRONSKA

SHÉHÉRAZADE

MONICA,

Jany Silvaire, Pati Behrs, Yo Diana, Diatala, Gally Dorys, Dima Oussoff, COSTIA et ses Tziganes.

De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

H. Loubeau. — Jean Paqui serait-il l'ancien speaker du poste espagnol durant la guerre civile? — Nous ne pensons pas que ce jeune comédien, faisant actuellement partie de la troupe du Théâtre Daunou, fut speaker à la radio espagnole à cette époque.

M. Roland Maire. — Je sais que c'est très difficile... mais je serais heureux d'entendre des fragments de « Peer Gynt ». — Ce n'est pas difficile du tout, cher lecteur, et Radio-Paris donne très souvent des fragments de l'œuvre de Grieg. Vous n'aurez pas eu la chance d'être à l'écoute au moment de ces émissions.

Yvette D., Paris. — Nous ne sommes pas toujours chez nous au moment de l'émission : Puisque vous êtes chez vous... — Vous allez être satisfaite; cette émission aura lieu désormais le jeudi, de 19 h. 15 à 19 h. 45. — Votre programme portait Pierre Viala et la speakerine a annoncé : Robert Servais. — En effet, Robert Servais a remplacé Pierre Viala pendant son absence.

Fleur bleue. — Quelle est l'artiste dont vous avez publié la photographie dans le n° 9 des « Ondes »? — Il s'agit de la jeune

et charmante Marie-José que vous aurez l'occasion d'entendre au micro de Radio-Paris.

M. Flour. — Voudrait voir la photo de Mlle Yvonne Louis. — Nous tiendrons compte de votre désir à l'occasion d'une émission de cette artiste.

France, toujours. — Raymond Legrand et... ne font-ils qu'une seule et même personne? — Non, Raymond Legrand n'a aucun rapport avec cette personne.

Le Faucon noir. — Quelles sont les écoles forestières et d'agriculture existant en zone occupée? — Nous vous conseillons de vous adresser au ministère de l'Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris.

Une Normande de 16 ans. — Quelle est la nationalité d'Erna Sack? — Erna Sack est de nationalité allemande.

Mireille. — Pourquoi n'entend-on plus aussi souvent Roger Toussaint chanter dans l'orchestre Raymond Legrand? — Cela dépend de la composition des programmes. Prochainement vous aurez l'occasion d'entendre à nouveau le chanteur qui vous plaît.

Eugène Beaumont. — Puis-je joindre Elyane Célis par « Les Ondes »? — Ecrivez à Elyane Célis, aux soins de Radio-Paris, qui se fera un plaisir de lui transmettre votre lettre.

Un lecteur des « Ondes ». — Existe-t-il un petit livre pour apprendre la maroquinerie? — Voyez L'Art du Cuir, chez Garnier, 6, rue des Saints-Pères, Paris. — Raymond Legrand enverrait-il sa photo dédicacée? — Ecrivez-lui directement à Radio-Paris, mais Raymond Legrand est très sollicité...

J. Valdenaire, Ancerville. — Désire connaître des livres relatifs à la technique des postes émetteurs et de réception. — Il existe de fort nombreux ouvrages sur cette question. Vous les trouverez chez Chiron, éditeur, 46, rue de Seine, Paris.

Young en peine. — Devrais-je payer une forte somme à la Croix-Rouge pour les recherches que j'ai fait effectuer, concernant un soldat? — En principe, ces recherches sont effectuées gratuitement. Un don pour ses œuvres, suivant les possibilités, peut récompenser cet organisme de ses peines et de son zèle. — 2° L'adresse de la revue « Paris-Toujours »? — 55, avenue des Champs-Élysées, Paris (8°).

Tous nos rêves. — Voudrait entendre André Claveau chanter une de ses chansons, au cours de l'émission « Cette heure est à vous ». — Nous avons transmis votre lettre à ce sympathique artiste.

J.G. Bolle. — Desirerait visiter les installations des postes d'émissions de Radio-Paris. — A cette question, qui nous a déjà été posée, nous avons répondu que cela nous semblait fort difficile. Les répétitions ou les émissions se succèdent du début à la fin de la journée, sans interruption, et il est impossible de pénétrer dans un studio sans troubler les émissions.

Une fervente du Bel Canto. — 1° Le célèbre baryton Tito Schipa a-t-il enregistré cet extrait de Werther : « J'aurais sur ma poitrine? ». 2° Benjamino Gigli a-t-il enregistré le duo du quatrième acte de la « Traviata? ». 3° Où se trouve actuellement Giuseppe Lugo? — 1° Oui. 2° Non. 3° En Italie.

Maurice Rémy. — Voudrait que Radio-Paris donnât quelques enregistrements de Micheletti, de l'Opéra-Comique. — Radio-Paris en a donné et en donnera.

(Lire la suite page 40.)

NOS PRISONNIERS DE GUERRE

Toutes les indications concernant

ASSISTANCE LIBÉRATION TRAVAIL, etc.

Profitez de cette brochure et envoyez-la à votre prisonnier. Elle apportera espoir et confiance.

EN VENTE PARTOUT : 10 FR.

Vente en gros : Messageries de la Coopérative des Journaux français, 111, rue Réaumur, Paris-2°

Avis de concours d'architecture

Un concours est organisé par l'Association « Jeune France » en collaboration avec le secrétariat général à la Jeunesse, le Secours National et l'Institut de France pour l'établissement d'un projet de construction d'une Ecole nationale des Cadres supérieurs pour la formation des chefs de la Jeunesse de France.

Ce concours est ouvert à tous les jeunes architectes français ayant peu de travaux et susceptibles d'être admis à faire partie de l'Association « Jeune France ».

Les architectes désirant participer à ce concours devront en faire la demande au Comité désigné par cette Association, 7, rue Jean-Mermoz, avant le 4 octobre 1941, en joignant leur « curriculum vitae » et en indiquant le montant des travaux qu'ils ont en cours d'exécution ou à l'étude.

Les candidats seront avisés dans un délai de quinze jours de leur admission à participer au concours et recevront en même temps leur programme.

Les associations d'architectes peuvent être admises, mais chacun d'eux devra fournir les renseignements demandés.

Le projet se rendra au plus tard le 20 décembre 1941 et comportera au maximum 2 châssis double grand angle.

En plus des prix qui récompenseront les lauréats, l'Académie des Beaux-Arts, grâce aux subsides qu'elle a reçus à cet effet du Secours National, disposera de vingt bourses pour permettre aux jeunes architectes de faire le concours.

Plus de boutons disgracieux sur votre visage

Pour vous en débarrasser, employez un remède actif, direct et rapide : l'Eau Précieuse Dépensier connue depuis plus de cinquante ans pour son efficacité remarquable.

A la fois calmante et désinfectante, cette eau réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. A ces qualités, elle joint l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté.

Toutes les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, démangeaisons, maux de jambes, ulcères variqueux disparaissent rapidement, même dans des cas que l'on croyait désespérés.

En vente toutes pharmacies.

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Hoces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypono, Librairie. — Demandez

" Catal. illust. compl. (joindre 3 frs timbres.) " S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (M^o centenaire)



Vous aussi
vous aurez une
belle chevelure
saine, souple
et bien ondulée
avec le fameux
**SCHAMPOING
Sanmousse MARCEL**
sans ticket

ERRATUM

Dans notre précédent numéro, une erreur s'est glissée à la page 4 de couverture. En effet, la photo du « Chanteur sans nom » portait la mention « Photo Piaz » alors qu'il fallait lire : « Photo Harcourt ».



Mlle CHARLOTTE LIGNÉ
gagnante du premier prix de notre
concours du Commissaire Maigret.

(Photo Piaz.)

LE COURRIER DES "ONDES"

(Suite)

Marie. — Sur quels disques sont enregistrés « Reginella » et « Bel Ami » ? — « Reginella » enregistrée par Tino Rossi, sur Columbia. « Bel Ami » enregistré par le Chanteur sans nom sur Polydor.

Baronne Gourgaud. — Quand peut-on entendre le Révérend Père Roguet ? L'heure de sa précédente émission était indiquée de façon inexacte. — C'est la Radiodiffusion nationale qui diffuse les émissions du Révérend Père Roguet. Et nous publions les programmes que ce poste nous communique.

Une admiratrice de Louiguy. — Demandez ce qu'est devenu ce magnifique artiste ? — Le virtuose du piano Louiguy s'est fait entendre et se fera entendre à nouveau à Radio-Paris.

Wattebled Marceau. — Demandez l'adresse d'un éditeur pour ses poèmes. — Nous n'avons jamais reçu votre envoi. Ecrivez au Syndicat des Editeurs de France (Cercle de la Librairie), 117, boulevard Saint-Germain, Paris. — Comment nettoyer et conserver les disques ? — Les nettoyer avec un chiffon de laine ou une peau de chamois. Les laisser dans leur enveloppe et les poser à plat. S'ils sont trop encrassés, essayez, mais sous toute réserve, le procédé suivant : A l'aide d'un chiffon de laine légèrement enduit d'un mélange composé d'un tiers d'essence et de deux tiers d'huile de vaseline, frotter les disques, puis, brosser à sec.

S.B.L. — Pourquoi n'entend-on pas plus souvent Charpigny et Bricanteau ? — Nous pensons qu'il s'agit de Charpini et Brancato !...

Nous poserons, pour vous, la question à Radio-Paris.

Jacqueline Lévêque. — Les Ondes vous remercient pour la copie de la poésie L'Ecuelle que vous lui avez envoyée. Nous l'avons transmise à notre lectrice qui désirait se la procurer.

Serge Sassou. — Pourrais-je recevoir des photos des coureurs cyclistes français ? — Adressez-vous à un journal de sport.

Un lecteur anonyme., par étourderie ! — Voudrait savoir où trouver des renseignements d'ordre juridique concernant un licenciement ? — La plupart des quotidiens : Paris-soir, France au Travail, Petit Parisien ont un service juridique qui pourra vous renseigner utilement.

D'autre part il est donné des consultations gratuites, au Palais de Justice (Secrétariat de l'Ordre des avocats).

Allice-Andrée Canac, Rouen. — Les émissions dont vous nous parlez sont données par la Radiodiffusion Nationale. Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous rue de Grenelle.

O. Girault. — Où se procurer le livre « Chirurgie, Chirurgiens », du Professeur Gosset ? — Le livre dont vous nous parlez est édité par la Nouvelle Revue Française, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris. Mais un libraire de votre localité doit vous le procurer.

Mme Derasse, à Croix. — Nous croyons qu'il est trop tard pour formuler une réclamation car l'exonération est accordée dans le cas où le propriétaire du poste est dépourvu de ressources.

Or l'Administration pourra vous répondre que le fait d'avoir acquitté la taxe prouve que vous aviez la possibilité de le faire.

Mais que cela ne vous décourage pas et faites une tentative.

Michel et Natacha. — 1° Line Viala se fait-elle encore entendre à la Radio ? — Radio-Paris passe fréquemment de ses enregistrements :

2° René Dary, son partenaire dans « Le Café du Port », n'est-il pas aussi vedette de cinéma ? — Oui, René Dary est aussi une vedette de cinéma.

J. Chartier, Orseval. — Quel est le morceau extrait de Hansel et Gretel qui termina le concert du dimanche 24 août ? — La Valse du Pain d'épices et la Chevauchée des Sorcières.

Un admirateur des « Ondes ». — Un conseil pour conserver ma voix et l'art de l'améliorer ? — Consultez un professeur de chant.

Voudrait me lancer dans le théâtre ou le cinéma. — Demandez à passer une audition dans un théâtre ou un music-hall.

Une lectrice des « Ondes J. J. ». — Où se procurer la chanson « Maman », du film « Les deux gamines » ? — Chez n'importe quel marchand de musique. Si vous ne la trouvez pas dans votre localité, écrivez à Vittos, rue de la Grange-Batelière, Paris.

...Et les photos des deux petites filles ? — Les photos de films, exclusivement destinées aux salles de cinéma, ne se trouvent pas dans le commerce.

Souvenir de mes vacances. — Pour les deux chansons que vous désirez, consultez le catalogue des disques Telefunken.

R. Imbert. — Germaine Feraldy a-t-elle enregistré le « Paris Angelicus » de César Franck ? — Non. Nous transmettons votre question d'ordre technique à notre collaborateur Mousseron.

Veuve R. L. — 1° Raymond Bour a-t-il tourné des films ? — Non.

2° Quelle cotisation à verser pour faire partie de la « Rose des Vents » et quels sont les avantages ? — Aucune cotisation à verser. Les avantages : la satisfaction de servir la cause française.

Pour plus amples renseignements, écrivez à la « Rose des Vents ».

Une auditrice aimant l'orgue. — S'étonne de ne plus entendre Max Lajarrige à l'orgue Hammond. — Nous avons transmis votre lettre au Service Musical de Radio-Paris.

Une admiratrice de Siniavine. ... La chanson « Attends-moi, mon amour » a été composée par Alec Siniavine, pour voix d'homme, quand il a été lui-même prisonnier.

Elle est enregistrée par le « Chanteur sans nom » et est chantée par ce dernier et par André Claveau.

G.P.B., Saint-Ouen. — 1° Quelles sont les capacités musicales exigées par Raymond Legrand pour faire partie de son orchestre ? — 2° Comment faire pour avoir sa voix enregistrée sur disque ? — 1° Vous avez dû constater que tous les exécutants de cet orchestre étaient des virtuoses. Raymond Legrand pourra vous donner lui-même plus de précisions si vous lui écrivez personnellement. — 2° Adressez-vous au studio d'enregistrement de Laporte, 41, avenue du Maine, Tél. Danton : 24-17.

TRÈS PROCHAINEMENT

LES "ONDES"

commenceront la publication d'un grand roman écrit spécialement pour nos lecteurs

ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS...

de Jean-Pierre NESLES

Ce récit attachant, première œuvre d'un auteur dont le talent s'affirme déjà, se passe dans les milieux de la Radio.

A NOS LECTEURS

Depuis que « La Rose des Vents » a interrompu le service gratuit de notre journal à ses adhérents, nous recevons un grand nombre de demandes d'abonnement et notre secrétariat se trouve actuellement débordé. Nous demandons donc à nos lecteurs de ne pas s'impatienter : nous faisons tout notre possible pour les inscrire très rapidement à notre service d'abonnements.



L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de MM. Louis Fourestier et Jean Fournet, avec les solistes : Mme Jeanine Michaud et MM. Schmitt-Walter et Walter Ludwig. Photo prise au cours du grand Concert d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette retransmis par Radio-Paris, dimanche dernier, 21 septembre, de 15 heures à 18 heures.

(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)



J'ai peur... terriblement peur!



Confidence

J'ai quarante ans, je suis mariée depuis 15 ans ; je suis, ou plutôt j'étais heureuse, d'un de ces bonheurs tranquilles, rangés, qu'apporte la vie en commun avec un être choisi, choisi sans erreur et gardé tout près du cœur.

Je n'ai jamais eu ni l'idée ni l'occasion d'écrire et même de lire mes peines ou les peines des autres. Rien ne m'y poussait, ni ma vie facile, ni mon esprit habituel, plutôt enclin à enregistrer les beautés de la terre que ses laideurs et ses difficultés.

Et puis « elle » est arrivée... et avec elle, la fin de mon bonheur tranquille, le début de mes doutes et de mon désarroi.

C'est pourquoi je vous écris, pourquoi je viens à vous ; comme les autres, comme tout le monde, sans souci d'orgueil, simplement parce que je suis malheureuse et que je ne vois plus clair en mon esprit ni en mon cœur !

Voici mon histoire :

Lorsque je me mariaï, à vingt-cinq ans, je laissai à la maison ma mère veuve et une sœur toute jeune, beaucoup plus jeune que moi, puisqu'elle avait à cette époque douze ans.

J'ai toujours beaucoup aimé ma mère et ma sœur. Mon mari, ayant une situation solide au départ de notre vie en commun, n'a cessé, chaque année, d'augmenter son travail et, par là, son rendement. J'ai pu, grâce à lui, épargner à ma mère et ma sœur les grosses difficultés de l'existence. Il m'a laissé les gâter sans jamais rien dire, mais ne les voyant pas très souvent. C'est là le seul grief que j'avais à lui faire — il n'aimait pas les réunions de famille, il n'a jamais aimé les repas, les sorties en groupe. « Nous sommes si bien tous les deux, disait-il, pourquoi nous encombrer des autres ! » Raisonnablement égoïste peut-être, mais auquel j'ai toujours été indulgente, car il flattait mon orgueil de femme aimante.

Dix ans après mon mariage — il y a 5 ans — ma mère mourut ! Mon mari,

comme toujours, fut parfait — ma jeune sœur, alors âgée de vingt-deux ans, résidait depuis un an en Angleterre, chez une de ses amies de collège mariée là-bas. De nature indépendante, elle trouvait dans sa nouvelle vie prétexte à toutes les curiosités, matière à tous les plaisirs d'une existence inconnue dans un pays étranger. Grâce à mon mari donc, qui admit fort bien son désir d'une vie à sa guise, Simone, c'est son nom, put retourner en Angleterre après la mort de notre mère ; moi, j'acceptais cette solution qui la rendait heureuse, et qui me laissait toute à ma vie de tendresse.

La guerre survint, ma sœur, naturellement, revint en France, mais toujours indépendante, décida d'aller vivre à la campagne, dans la vieille maison natale de notre mère, en Auvergne. Moi, je ne quittai pas Paris, préférant attendre des nouvelles de mon mari, mobilisé, dans le cadre de nos jours heureux.

Puis ce fut l'exode... Je rejoignis alors ma sœur, et je vécus avec elle des mois calmes, je dirais presque heureux. Elle est restée si jeune d'allure, de caractère, qu'aujourd'hui encore, ses vingt-sept ans de fille sportive ont l'éclat et le dynamisme d'une fille de vingt-deux ans !

Durant notre vie à deux, elle fut pour moi un rayon de soleil, me choyant à son tour, de toute sa jeunesse, de toute sa beauté, car elle est belle ! A ses côtés, je redevins presque très jeune à mon tour et, lorsque la pensée m'en effleurerait, je redoutais presque le moment où, rentrant à Paris, je devrais ne plus l'avoir chaque jour à mes côtés !

Mon mari fut démobilisé en septembre de l'année dernière. Toute à la joie de son retour, je laissai sans trop de regret ma jeune sœur à sa vie de campagnarde, et je revins à Paris.

Bien vite, notre vie de foyer reprit son cours, sa douceur, mais les éclats de rire de Simone me manquaient. J'imaginai souvent ce que serait ma vie à Paris, si je l'avais près de moi, et l'idée s'implantant en mon cerveau, j'en arrivai un jour à demander à mon mari de l'inviter à vivre quelques mois parmi nous.

— Si cela te fait plaisir, naturellement ! me dit-il.

J'invitai aussitôt ma jeune sœur.

— Je veux bien, mais quelques semaines seulement, répondit-elle, tu sais, moi, la vie de Paris. J'aime mieux ma baraque, mes amis et mon cheval !

Elle arriva parmi nous au mois de novembre, je craignais un peu que sa pétulance, sa gaîté, missent quelquefois mon

mari de mauvaise humeur. Il n'en fut rien !

Bien vite, la maison fut son royaume : rires, chansons, entrées en trombe, sorties en coup de vent retentirent entre les murs et firent trembler les tièdes souvenirs de ma vie d'amoureuse habituée au silence de mes rêveries !

Et mon mari, qui jusque-là avait détesté les réunions bruyantes et les sorties du soir, prit l'habitude de suivre ma sœur avec gentillesse d'abord, avec entrain ensuite.

Simone, depuis qu'elle vit parmi nous — les quelques semaines sont devenues des mois et elle ne songe plus à s'en aller — Simone adore son beau-frère et se dit fière d'être avec lui lorsqu'elle sort. Mon mari a quarante-sept ans, mais il est encore magnifique. Je m'excuse de ce qualificatif, mais il lui convient !

Et le drame, mon drame est là ! J'ai peur, terriblement peur de l'intimité de ma sœur et de mon mari. Folies de femme jalouse, direz-vous ? Non ! Instinct de femme qui aime.

Depuis six mois, je souffre sans en rien dire ni rien montrer ! Chaque jour, je le sens, les rapproche davantage ; j'en suis à guetter leurs regards, leurs sourires ; n'en pouvant plus, j'ai demandé plusieurs fois à mon mari s'il n'aimerait pas se retrouver seul avec moi. Chaque fois, il me répond : « Elle est si bien chez nous ! » Toujours aussi affectueux avec moi, il est infiniment gentil avec elle ! J'ai peur ! Peur d'elle et de lui. Cela ne peut durer ; chaque jour, je veux leur dire à tous les deux, les questionner chacun. J'ai peur de mettre le feu aux poudres... Ma crainte n'est pas monstrueuse, allez ! La confiance en ceux que l'on aime s'enfuit souvent devant le danger ! Que faire ? Dois-je me taire ou leur parler ? N'ai-je pas le droit de défendre mon bonheur ? Mais si, pourtant, je me trompais... Ai-je le droit de troubler leurs sentiments ? Ne vais-je pas tout démolir en essayant de sauver mon foyer ? Par contre, si j'ai raison, je risque de tout perdre en ne luttant pas ! Je ne sais plus. Je ne vis plus. Je suis partagée entre ma tendresse pour eux et ma peur... ma terrible peur... Qui me comprendra, me sauvera peut-être et sauvera peut-être aussi les deux autres ?

Ma confiance a été longue, je m'en excuse, mais c'est la première fois que je « réalise » ma pauvre histoire. J'écrivais dans mon cœur celle du bonheur, je vous écris aujourd'hui celle d'un terrible tourment.

L. V. PARIS.

Mon poste de radio

L'EMPLOI D'UN SECOND HAUT-PARLEUR

par Géo Mousseron

Lorsque nos belles émissions préférées sont admirablement rendues par le haut-parleur du poste, nous songeons bien souvent au plaisir éprouvé par la possibilité de transporter immédiatement l'appareil dans la pièce de notre choix.

C'est, du moins, l'idée qui vient à l'esprit. Mais l'exécution n'est pas absolument chose facile. Si léger que soit relativement l'appareil, on ne peut cependant pas le transporter continuellement avec soi dans l'appartement. De plus, ce récepteur n'a pas une indépendance totale : il lui faut, tout d'abord, une prise de courant sans laquelle il ne peut fonctionner. Ensuite, ce sont l'antenne et la prise de terre qui s'imposent. On admet donc, bien difficilement, qu'il faille prévoir l'une et l'autre à chaque endroit où l'on voudrait voir le poste.

Il doit tout de même bien exister un procédé qui permette de donner satisfaction à tous ! Ecouter une émission dans la salle à manger, à l'heure du dîner, est une perspective agréable. Ne pouvoir continuer de l'entendre, sous le simple prétexte que l'on voudrait bien aller se reposer un peu dans la chambre à coucher, devient vite une cause de souci. Rassurons-nous : il y a, effectivement, un moyen de tout concilier.

LE HAUT-PARLEUR SUPPLÉMENTAIRE

Certains auditeurs, habitués aux petites modifications qu'ils apportent souvent à leur installation, ont déjà deviné quel était le procédé à employer : un haut-parleur additionnel situé dans une autre pièce et actionné par le même appareil va nous

donner la clé du problème. Mais où le brancher, ce nouveau reproducteur sonore, et comment ? Rien de plus simple, comme nous allons le voir.

LA PRISE EXISTE SUR L'APPAREIL

Très souvent, sur des appareils d'un certain rang toutefois, la prise est prévue pour ce nouvel accessoire. C'est alors un problème enfantin que de réunir les deux fils de ce haut-parleur aux deux douilles de la prise. Sans souci du sens de branchement, ce qui est fort agréable, avouons-le.

Dès lors, l'audition, d'une souplesse vraiment remarquable, va se partager en deux : une partie se fera entendre par le haut-parleur habituel de l'appareil et l'autre par le reproducteur nouvellement installé. Et pour quelle dépense supplémentaire ? Rigoureusement rien. Voilà qui est clair.

« Pourquoi deux douilles seulement sur la prise, dira ce sans-filiste habitué au matériel radio. Le haut-parleur n'a-t-il pas toujours quatre fils ? » Non. Il faut le choisir à deux conducteurs seulement. Et les modèles qui conviennent sont les « magnétiques » et ceux à « aimant permanent ». C'est-à-dire que les vieux H P. qui firent nos délices vers 1922 pourraient très bien convenir, fidélité de reproduction mise à part.

ET SI LA PRISE N'EXISTE PAS ?

Ma foi, il reste une ressource qui n'est nullement une impossibilité, bien au contraire : on la fait soi-même. Et de façon tellement aisée que tout élève bricoleur peut très bien y arriver sans connaissance spéciale : un condensateur fixe de 5.000

cm. deux douilles et un peu de fil. Il n'en faut pas plus. On s'en rapporte alors à la figure jointe qui montre combien est simple ce petit travail. A la plaque P du support de la lampe de puissance, on soude un fil du condensateur fixe. Le second est relié à l'un des deux fils du nouveau haut-parleur. Et le second fil de ce dernier est soudé ou relié par un écrou au châssis métallique du poste. C'est maintenant terminé. Vous avez désormais des auditions en deux endroits différents.

Et si même vous vouliez faire fonctionner les deux haut-parleurs à côté l'un de l'autre, vous y gagneriez en musicalité.

MAIS OÙ EST LA PLAQUE DE LA LAMPE DE PUISSANCE ?

Bien difficile à expliquer sans figure. Mais avec celle-ci tout devient clair. Quant à la lampe de puissance, c'est celle dont la plaque est déjà reliée au haut-parleur existant. Vous n'avez donc plus aucune excuse de vous contenter d'un seul reproducteur sonore.

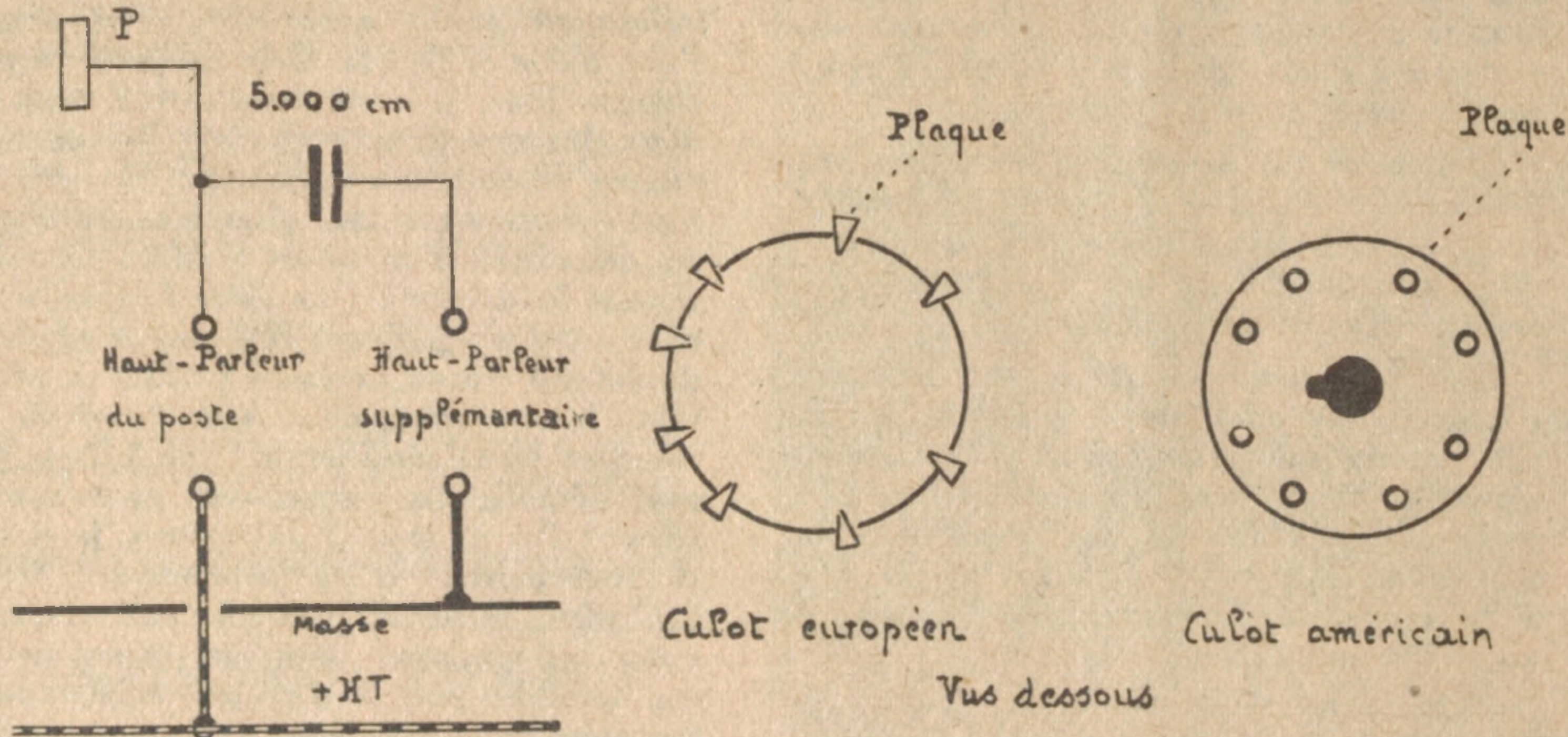
Le Petit Courrier de l'Ingénieur

MARCEL GAUTIER A BEAUFORT-EN-VALLÉE :
Mon récepteur à 7 lampes, de fabrication récente, vient de s'arrêter brusquement. Condensateurs et lampes sont en bon état ; le plomb-fusible est intact. D'où cela peut-il provenir ?

Tout d'abord, êtes-vous bien certain que les accessoires dont vous parlez soient en bon état ? Les lampes ont-elles été essayées sur un lampemètre ou un autre appareil ? Une lampe dont le filament chauffe toujours n'est pas nécessairement pour cela en bon état. Et les condensateurs fixes, comment les avez-vous vérifiés ?

Veillez à ce que les lampes soient bien enfoncées dans leur support. Vérifiez, ou faites vérifier les différents circuits afin d'être sûr de leur continuité. En court-circuitant franchement la haute tension, entre + HT et châssis, vous constaterez si cette source est bien présente, par le jaillissement d'une étincelle accompagné d'un claquement sec. Au cas contraire, c'est qu'il n'y a plus de haute tension. Il faut alors incriminer la valve ou l'un des deux condensateurs électrochimiques de filtrage.

RADIO-BERGÈRE, — 30 bis, rue Bergère
Postes toutes marques - Pick-up - 1/2 gros -
Tarif spécial au revendeur - Pro. 07-57.



TOUT ce qui concerne la **RADIO**, le **PHONO**, la **PHOTO**

RADIO PRIM
Le grand spécialiste

5 r. de l'Aqueduc. PARIS. X
DÉPANNAGES et TRANSFORMATIONS

EN PLEIN CENTRE DE PARIS... PLACE DE L'OPÉRA...

ELECTROPERA PRÉSENTE UN CHOIX DE MATÉRIEL

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES — RADIO & ÉLECTRICITÉ —

49, AVENUE DE L'OPÉRA

DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES Publi. Rapy TÉLÉPHONE : OPÉRA 35-18

MME L. TERRIOUX, A PARIS (18^e) :

En possession d'une certaine quantité de galène, de très bonne qualité, offre de la céder à des galénistes embarrassés pour s'en procurer.

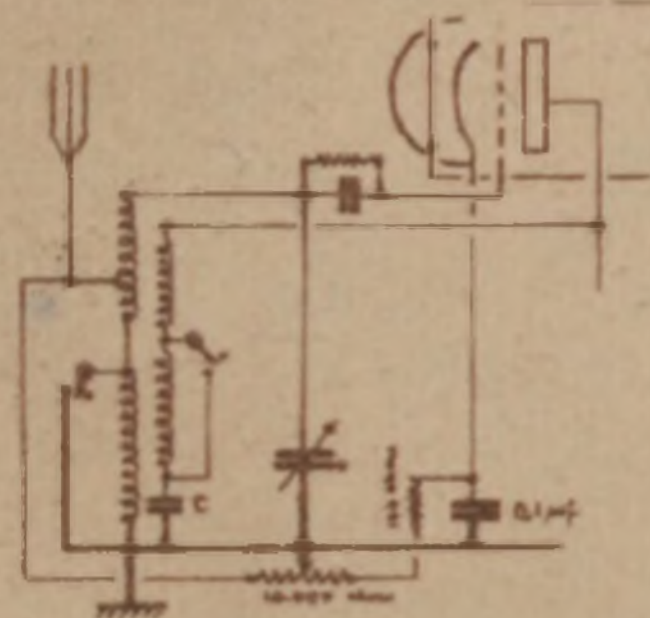
Avec nos remerciements, nous notons votre adresse que nous communiquerons bien volontiers à un lecteur intéressé par votre offre.

JALLET A PARIS (18^e) :

Mon poste secteur bi-lampes est muni d'un dispositif réactif par capacité variable. Je désirerais que l'accrochage se fasse par potentiomètre. Je voudrais m'inspirer du schéma donné par vous au N° 15, page 43, mais le bloc n'est pas le même. Comment faire ?

Le schéma que vous nous adressez montre, tout au contraire, qu'il s'agit bien d'un bloc identique. Contrôlez vous même à nouveau : l'un et l'autre comportent un Primaire Antenne-Terre, et un Secondaire Grille-Masse. Dans ces conditions, il suffit de copier servilement le schéma qui a retenu votre attention.

Cependant, pour faire un montage qui vous donne satisfaction, il est indispensable de comprendre très exactement ce que vous faites : il n'y a pas, à proprement parler, d'accrochage possible par potentiomètre. Cet accessoire, purement amortisseur (ce qui est l'inverse) doit être branché sur un circuit déjà accroché ; et c'est l'introduction progressive de la résistance potentiométrique qui provoque l'amortissement, d'où décrochage. Le premier point à considérer est donc celui-ci : faire accrocher le circuit en l'absence de tout potentiomètre. C'est ce que vous pouvez réaliser en donnant au condensateur C, modèle tubulaire fixe, une valeur suffisante. La



manœuvre du potentiomètre de 10.000 Ohms, amortit le circuit selon vos désirs.

Dans le cas où vous utilisez un bloc d'accord en Oudin, l'amortissement est naturellement plus fort à la base et la valeur de C doit être plus grande.

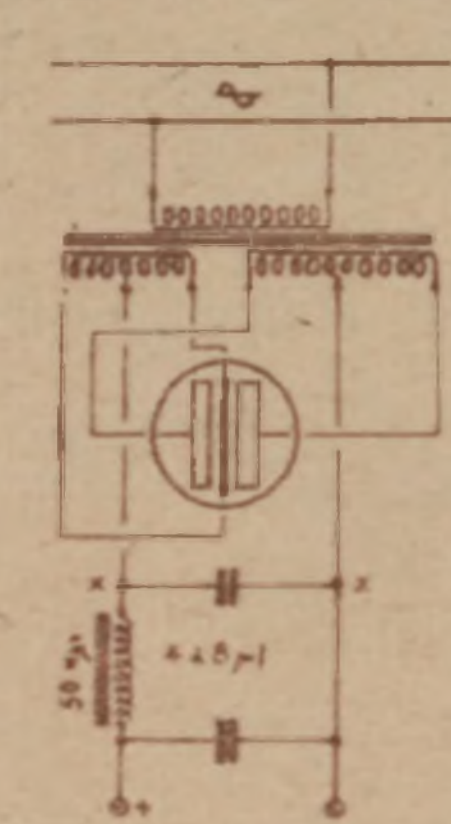
DORÉ A VILLERS-BRETONNEUX :

Demande la nomenclature des pièces nécessaires à la construction de l'adaptateur OC, faisant l'objet de l'article technique du N° 16, où se procurer le matériel utile ?

Le schéma, très explicite, constitue à lui seul une nomenclature complète avec valeur de tous les accessoires. Le bobinage oscillateur est du modèle couramment employé dans les changeurs de fréquence. Pour le matériel, volontairement choisi comme se trouvant de façon relativement facile, voyez : Comptoir MB, 160, rue Montmartre, à Paris (2^{me}), Etabliss. Laly, 133, r. de Sèvres, à Paris (6^e), Radio-Papyrus, 24, Bd Voltaire, à Paris (11^e) et autres adresses déjà citées dans ces colonnes.

J. LOQUET A PLASNES :

Désire connaître le schéma d'une alimentation plaque pour poste accu, ancien modèle. Ce dispositif devrait également servir comme rechargeur d'accus. Demande l'utilisation d'une valve « assez facile à trouver actuellement ».



Le schéma que voici répond à vos désirs. Pour la charge d'accus, placez ceux-ci avant la self de filtrage, c'est-à-dire aux points marqués x et x. Toute valve débitant une trentaine de milliamètres convient pour l'alimentation plaque de votre appareil. Un débit de cent milliamètres est nécessaire pour la charge des accumulateurs de haute tension. Mais aucune valve ne paraît « assez facile à trouver actuellement ».

VOTRE AVENIR



est dans L'ÉLECTRICITÉ

AYEZ CONFIANCE
EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

SCIENCES OCCULTES

F. d'ARSEN, Off. d'Académie. Astrol. Tar. 10. r. Ch. Nodier, Paris, 3^e ét. g. Mon. 73.40

Ne faites rien sans consulter Mme ROSE qui vous fera réussir en toutes choses 324, rue St-Martin — M^o Strasbourg-St-Denis.



VOTRE CARTE de chance

Un billet de la Loterie Nationale, c'est une carte de chance qui, du jour au lendemain, peut transformer votre vie. Cette carte de chance, ne la dédaignez pas. Vous pouvez, vous aussi, être l'un des 214.561 gagnants !

LOTÉRIE NATIONALE

D8

N° 23 — DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1941

TOUS
les programmes radiophoniques

Les Ondes



3f
44 PAGES

*L'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT

Graamy